

N° 35

AVRIL
MAI
JUIN
2011

agglom-tours.fr

TOUR(S)PLUS Le MAG

LE MAGAZINE DE L'AGGLOMÉRATION

DOSSIER :

Bâtiments durables : c'est déjà demain !



p 04 - Tramway : les grands travaux commencent

p 14 - Le Temps Machine ouvre ses portes

p 26 - Portrait : Max Marty

(INSTANTANÉ)

Des petits trous, encore des petits trous...



La construction du tramway est une aubaine pour les archéologues. Menées de janvier à avril 2011, les fouilles ont concerné les terrains du futur Centre de maintenance et du parking relais (photo), soit 4,5 hectares à Tours Nord. Elles ont permis la mise à jour d'occupations gauloises datant du 2^e siècle avant JC jusqu'au 2^e siècle après JC. Prescrites par le Préfet de la Région Centre, ces fouilles ont été confiées par CitéTram au Service de l'Archéologie du Conseil général d'Indre-et-Loire et à des archéologues de l'INRAP (Institut National de Recherche Archéologiques Préventives) ainsi qu'à une entreprise de terrassement (ATPLC). L'INRAP a été désigné pour diriger les fouilles qui ont commencé en mars rue Nationale et rue Charles Gille en même temps que les travaux de déviation des réseaux. Ces fouilles ont déjà révélé, rue Charles Gille, la présence d'une nécropole médiévale postérieure au XII^e siècle, les ossements de plusieurs corps ont été dégagés. Des visites des chantiers de fouille sont prévues pour les scolaires sur les deux sites en avril et mai. Des Visites guidées par les archéologues, gratuites et sur réservation sont possibles. Appeler la Maison du tramway au 02 47 47 11 06. (Image de Marc)

Sommaire 35

04 - TRAMWAY

06 - DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

08 - TOURISME

09 - TERRITOIRE

10 - MOBILITÉ

12 - DÉVELOPPEMENT DURABLE

14 - CULTURE

16 - LE TOUT IMAGE

Pont sur le Cher

18 - DOSSIER

Bâtiments durables :
c'est déjà demain

26 - PORTRAIT

Max Marty

28 - DU CÔTÉ DE CHEZ VOUS

34 - À VOTRE SERVICE !

Numéro 35 : avril - mai - juin 2011

Magazine d'information
de la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus :
60 avenue Marcel Dassault - BP 651 - 37206 Tours cedex 3
Téléphone 02 47 80 11 11

Directeur de la publication : Jean Germain
Directeur de la rédaction : Grégory Guillaume

Rédactrice en chef : Michèle Claveau

Ont participé à ce numéro : Kamel Ayeb,
Bérangère Galand, Catherine Levesque,
Benoît Piraudeau

Création/conception : EURO RSCG 360

Impression : Gibert et Clarey

Dépôt légal à parution

Ce numéro a été tiré à 141 000 exemplaires.

Tous droits de reproduction réservés.

Photo couverture : Léonard de Serres



Les événements récents ont confirmé la place centrale que l'énergie doit occuper dans nos modèles de développement et démontré combien était complexe l'équation qui nous est posée. Il nous faut nous émanciper des énergies fossiles (pétrole, gaz) dont le coût ne cessera de flamber dans les années à venir et qui sont fortement émettrices de gaz à effet de serre. Pour autant, aucune source alternative n'est aujourd'hui en capacité de les remplacer intégralement ou en toute innocuité pour l'homme et son environnement.

Il va donc nous falloir à la fois réduire notre consommation énergétique, sans pour autant altérer notre qualité de vie, tout en développant de nouvelles sources renouvelables et durables. C'est dans cette optique que Tour(s)plus a conçu, avec l'aide d'associations et de citoyens, son plan climat qui orientera l'ensemble de ses politiques publiques pour les années à venir.

L'élaboration de ce plan est engagée depuis 2008 avec la réalisation du bilan carbone de l'agglomération. Ce dernier nous a permis de repérer les sources d'émission de gaz à effet de serre et d'identifier les marges de progrès. S'est ensuite ouverte une phase de concertation, avec les habitants et le conseil de développement de l'agglomération, ayant abouti à la publication d'un livre blanc. Est maintenant venu le temps de l'action, ou plutôt des actions puisque le plan climat de l'agglomération en propose 56 concernant tous les champs de la vie quotidienne.

Ce plan réunit des actions concrètes, directement opérantes. Il présente également un état d'esprit qui irriguera l'ensemble des interventions de l'agglomération. Il s'agit pour Tour(s)plus d'être cohérente dans son discours et ses actes, humble et volontaire dans son attitude. Il n'est pas ici question de donner de grandes leçons mais plutôt d'être exemplaire pour donner envie d'être suivi et de pouvoir réunir l'adhésion du plus grand nombre d'acteurs, citoyens, consommateurs, associations, entreprises et institutions.

Tour(s)plus anticipe une démarche qui sera obligatoire pour les collectivités locales en 2012. Elle se conforme par ailleurs aux objectifs du protocole de Kyoto (1997), ratifié par la France et l'Europe fixant comme objectif la diminution de CO₂ de 20 % d'ici 2020 et 75 % en 2050.

Plus qu'à un changement, c'est à une véritable évolution que nous nous livrons dans la manière d'envisager la croissance de notre agglomération. Et comme toute évolution, il ne faut pas seulement l'envisager comme une source d'interrogations mais aussi comme porteuse d'espoir et de progrès.

Jean Germain

Président de Tour(s)plus, Maire de Tours



(Richez Associés Ivars&Balliet)

2011, le grand chantier commence

Les travaux du tramway ont gagné le cœur de Tours et celui de Joué. Le chantier du pont sur le Cher a commencé. En mai, débiteront la construction du Centre de Maintenance, du pont sur le périphérique sud. En juillet, les tous premiers rails seront posés. Pour vous aider à passer le cap des travaux, le SITCAT et CitéTram ont préparé un bouquet de services.

1 - Tout en un clic avec www.tram-tours.fr

Le site propose un univers dédié aux travaux du tram avec une carte dynamique régulièrement actualisée. Elle permet de connaître les zones et les dates de travaux, les contraintes, les conditions de circulation, les itinéraires conseillés. Le site tram-tours.fr propose également une information complète sur le projet de tramway.

2 - Les applications sur smartphones

L'appli tram-tours (gratuite) est disponible sur les sites App Store et sur Android Market : mises à jour chaque semaine, elles permettent de connaître les zones de travaux et d'anticiper les déplacements.

3 - Les livrets d'information

La ligne a été divisée en 5 secteurs représentés chacun par une couleur (exemple secteur vert : de l'avenue de la Tranchée à la gare).

À chaque couleur correspond un livret d'information disponible à la maison du tramway (21 rue Charles Gille), dans les points-info-tram de la

Maison de l'Environnement à Joué lès Tours, et de la Médiathèque François-Mitterrand à Tours Nord, à la mairie de Joué, au Centre de vie du Sanitas, à la bibliothèque des Rives du Cher ou ils sont distribués par les Tram'bassadeurs. Ces livrets sont également disponibles dans l'un des dix kiosques installés tout au long de la ligne.

4 - Sur le terrain : les Tram'bassadeurs

Ils sont 5, un par secteur de la ligne. Ils ont pour mission de renseigner les riverains et les commerçants sur l'emprise et la durée des travaux, et de leur présenter le dispositif d'accompagnement (leurs coordonnées sur Tram-tours.fr).

5 - La signalétique

Un dispositif de panneaux est déployé en amont et près des zones de travaux pour guider et informer les automobilistes et les riverains.

6 - Les médias

France Bleu Touraine diffuse du lundi au vendredi à 6h15, 7h47 et 18h20, la chronique « La Minute du tram » et

TV Tours propose chaque jeudi à 19h15 une chronique hebdomadaire « Autour(s) du tram ».

Les bus

Adapté dès février, le réseau de bus a évolué depuis le 4 avril. Des secteurs importants sont concernés : Tranchée/Maginot, axe Grammont/Nationale/Joué-centre. La plupart des lignes de bus sont touchées. Grâce à Fil Bleu, à chaque étape, le voyageur est informé des changements de situation à son arrêt (quelques jours avant le déplacement de son arrêt, pendant l'absence de desserte et quelques jours avant la remise en service). Dans les bus, en agence, sur internet, par téléphone, toute l'information sera disponible pour suivre « en direct » les perturbations, les modifications d'itinéraire. Infos pratiques sur : <http://www.filbleu.fr>.

Les livraisons

Les conditions de livraison sont modifiées par les travaux. De nouvelles places de livraison ont été créées (après enquête auprès des commerçants) dans les rues perpendiculaires à la rue Nationale et aux abords de la rue Charles Gille. ■

DÉCOUVREZ LE TRAM GRANDEUR NATURE

Ce sera l'attraction de la prochaine Foire de Tours, du 6 au 15 mai, au Parc des Expositions.

Une maquette en bois du nez et d'une partie de rame du tramway (13,75 m de long, 2,40 m de large, 10 tonnes environ) sera présentée.

Cette maquette échelle 1 est fabriquée par une menuiserie de Charente-Maritime.

Elle permettra de découvrir également les aménagements intérieurs. Elle sera transportée par camion d'un seul tenant.

Elles travaillent *sur toute la ligne*

Les entreprises qui construisent la ligne de tramway ont été choisies par le SITCAT pour ce « chantier du siècle » dans l'agglomération.

Ces entreprises vont réaliser les travaux de terrassements, les revêtements de chaussées et trottoirs, les stations, l'assainissement, la pose du mobilier urbain pour un montant total de 120 M€. Ces chantiers d'infrastructures ont été attribués à 4 entreprises, chacune se voyant confier un secteur géographique. Le marché le plus important, avec 2 lots, a été remporté par le groupement **Colas Centre-Ouest** (mandataire) avec **Screg Ouest** et **Sacer Atlantique** (toutes filiales du groupe Colas). Ces deux lots concernent le secteur « parking relais nord-place de la Tranchée » (16,4 M€) et celui de « Allée de Montlouis - Pont du Petit-Cher »

(16,8 M€). Ce groupement, acteur majeur des travaux publics dans le grand Ouest a participé à la construction des tramways d'Angers, du Mans, d'Orléans, de Nantes. **Eiffage TP** et **Eurovia Centre-Loire** se partagent les 2 autres lots.

L'exemple de Colas Rail

Colas Rail Centre-Ouest sera chargé du branchement de la plate-forme du tramway sur le réseau d'eaux pluviales, des réseaux spécifiques au tram (caméras, éclairage, signalisation lumineuse et tricolore), puis, une fois les rails posés, de la réalisation des voiries et trottoirs, des stations, de la

pose du mobilier. 150 personnes environ travailleront sur ces 2 lots, sous la direction de Christophe Simon, directeur des travaux pour le groupement, qui a travaillé sur le chantier du tramway d'Angers. « Ce qui compte pour nous, c'est la valorisation des acquis. Nos équipes sont composées de personnels (géomètres, chefs de chantier, conducteurs de travaux) qui ont l'expérience du tramway. Mais nous recrutons également dans les agences locales du groupe Colas ainsi que du personnel en insertion ou venu d'agences de travail temporaire. » ■



Yves Braut

Le tramway *roule pour l'insertion*

Parmi les nombreux salariés qui vont participer au chantier du tram, certains seront recrutés grâce à la clause de promotion de l'emploi qui prévoit que 7 % des heures travaillées seront réservées à des personnes en insertion.

Le dispositif, inscrit dans les marchés publics de travaux de réalisation de la ligne, est proche de celui du programme de rénovation urbaine de quartiers de l'agglomération (voir page 7).

« Nous appliquons à ce grand chantier du tramway, avec un objectif encore plus ambitieux, ce que nous faisons dans les quartiers » souligne Alain Michel, vice-président de Tour(s)plus délégué à la politique de la ville.

Le SITCAT et CitéTram, appuyés techniquement par Tour(s)plus, ont donc inscrit

la clause de promotion de l'emploi dans huit marchés publics : quatre pour les infrastructures, deux pour la plateforme - voirie, deux pour les espaces verts.

Le Crépi Touraine*, choisi comme opérateur par Citétram, présentera les candidats aux entreprises et suivra la mise en place de la clause tout au long du processus. La clause de promotion de l'emploi s'adresse à des personnes éloignées du travail, peu ou pas qualifiées, notamment issues des 14 quartiers de l'agglomération relevant de la politique de la ville.



Yves Braut

Des dizaines de métiers sont concernés : emplois dans la signalisation, le barrage de chantier, les terrassements, l'assainissement, la pose de mobilier urbain, les plantations de végétaux etc. Au total près de 81 000 heures de travail : CCD, CDI, contrat en alternance, sous-traitance à des associations d'insertion, intérim, selon les besoins des entreprises. ■

* club d'entreprises impliqué dans des actions d'insertion professionnelle

LE PLANNING DES TRAVAUX EN 2011

JANVIER

- Démarrage des fouilles archéologiques à l'emplacement du futur centre de maintenance.

FÉVRIER

- Lancement des travaux du **pont sur le Cher**.
- Démarrage des travaux de déviation des réseaux en **centre ville de Tours**.

MARS

- Démarrage des travaux de déviation des réseaux en **centre ville de Joué lès Tours : rue de la République**.

AVRIL

- Début des travaux de déviation des réseaux **avenue Maginot**.
- Début des travaux de réalisation de la ligne (**Rue du Colombier, avenue de la Tranchée, avenue du Général de Gaulle, Quartier des 2 Lions et quartier de la Rabière**).

MAI

- Lancement des travaux de construction du pont sur le **boulevard périphérique Sud**.
- Lancement des travaux de construction du centre de maintenance.
- Présentation de la maquette du tramway, taille réelle, à la foire de Tours.

JUIN

- Lancement de la construction des premières sous stations électriques (**Avenue de l'Europe et Carrefour de Verdun**).

JUILLET

- Pose des premiers rails, **rue du Colombier et rue de la Rotière**.

SEPTEMBRE

- Construction du **pont sur le Cher** : lancement de la première travée.

OCTOBRE

- Des travaux sur toute la ligne : 15 km en chantier

FIN 2011

- Fin de la pose de voie : **rue du Colombier et quartier de la Rabière**.
- Construction du **pont sur le Cher** : lancement du tablier terminé.

Dynamique et verte : la future place Maurice-Thorez

La place Maurice-Thorez à Saint-Pierre-des-Corps va connaître une nouvelle jeunesse. Le parvis, la place du marché et les parkings vont faire l'objet d'une requalification urbaine et d'une remise aux normes. Une opération menée par Tour(s)plus au titre de la compétence économique.



Document Ilex

En réaménageant cette place centrale, Tour(s) plus poursuit le travail de réhabilitation du centre ville mené depuis de longues années par la commune. La place Maurice-Thorez est le centre de la vie publique avec l'Hôtel de Ville et le cœur dynamique de la cité avec deux marchés par semaine, dont le plus important de l'agglomération, le samedi. L'objectif est d'améliorer l'attractivité du marché forain comme des commerces sédentaires et de renforcer le caractère convivial et dynamique de l'ensemble. La Communauté d'agglomération a retenu une équipe de maîtrise d'œuvre polyvalente : Ilex Paysage & Urbanisme et le cabinet A2i (Voirie et Réseaux Divers).

Le projet retenu suggère un réaménagement de l'espace en trois parties :

- Un ensemble « parvis » intégré : le parvis de la mairie, de la salle polyvalente et du monument aux morts devenant un seul ensemble.
- Face à la mairie, une placette pouvant recevoir un ou des kiosques (journaux, fleurs) avec terrasses et implantation de toilettes publiques. En vis à vis : une deuxième placette, autour de 8 fosses de plantations surélevées, comme autant de micro-jardins. Enfin, deux autres placettes, de chaque côté de la rue Rosenberg accueilleraient stationnement ou marché selon les jours.

- L'espace restant et ainsi structuré, permettrait le déploiement en larges allées du marché de plein air (sur 900 mètres linéaires).

Ce projet doit bien sûr être affiné avec les riverains et les commerçants sédentaires et non sédentaires. Les travaux seront lancés début 2012 pour une durée d'environ 8 mois. Leur coût s'élève à 2 100 000 € HT. Ils seront financés par Tour(s)plus et la ville de Saint-Pierre-des-Corps. L'État au titre du FISAC (le Fonds d'Intervention pour les services, l'artisanat et le commerce) et la Région Centre seront également sollicités. ■

Un concierge dans l'entreprise !

Depuis la mi-décembre, un service de conciergerie inter-entreprises est expérimenté sur le site de la Liodière à Joué lès Tours par Zerosouci et Tour(s)plus afin de simplifier la vie quotidienne des salariés.



doc Zerosouci

4 entreprises installées à La Liodière se sont abonnées : Anvolia, Transports Le Berre, Pomona Episaveur et Henry Schein. Un bilan réalisé après deux mois montre une évolution régulière du nombre de salariés intéressés par ce service. L'expérience va donc être prolongée jusqu'au 30 juin 2011, à la demande des entreprises abonnées.

23 salariés utilisateurs réguliers ont bénéficié de 56 prestations (en majorité des livraisons de plats du jour cuisinés par le Restaurant de la Liodière, de paniers de fruits et légumes de saison, mais aussi l'entretien du linge, le nettoyage et l'entretien de véhicules). Les salariés commandent leurs prestations par mail ou par téléphone et la conciergerie passe dans les entreprises 4 jours par semaine avant 12h00. Le panier

moyen mensuel par salarié est de 33 €. Un résultat encourageant si l'on considère que sur les 500 salariés répertoriés moins de la moitié sont sédentaires et peuvent donc utiliser ces services.

« Une conciergerie mutualisée, c'est intéressant sur notre territoire composé de PME. Ces entreprises moyennes ne feraient pas seules la démarche », souligne Anne-Marie Vannier qui a créé Zerosouci il y a deux ans.

Pour devenir pérenne, le service proposé doit faire l'objet d'une communication interne soutenue auprès des salariés. Si d'autres entreprises souhaitent s'abonner, elles peuvent contacter le 06 98 88 37 00. ■

www.zerosouci.fr

Le saviez-vous ?

Créa Campus

C'est reparti pour le concours pédagogique de création d'entreprises destiné aux étudiants (4^e édition) et soutenu par Tour(s)plus. Organisé autour de rencontres avec des professionnels et un système de parrainage par des cadres ou des chefs d'entreprises locales, ce concours stimule l'imagination et la créativité des étudiants. 65 équipes ont participé l'an dernier. Le jury se réunira le 5 mai pour une remise des prix le 26 mai.

Chambray : le chantier de l'ex Rallye bien lancé

En lieu et place de l'hyper marché Rallye fermé en 2002, s'élèveront près de 300 logements et 10 000 m² de commerces et bureaux. Le terrassement pour une première tranche de 167 logements (locatif social) a commencé le long de l'avenue de la République.



doc mairie de Chambray-lès-Tours

Fondettes : Le labo change de nom

Les laboratoires Pharmaceutiques Poirier annoncent leur changement de nom et deviennent TERALI. Ce nouveau nom est la contraction de « Thérapie » et « Alimentation », les deux pôles d'activité de TERALI qui commercialise des produits hospitaliers et des compléments alimentaires. L'entreprise, rachetée en avril 2009 par le docteur Thierry Plouvier, est installée dans la zone d'activité de la Haute Limougère.

Le portage salarial, une autre façon d'entreprendre

Connaissez-vous le portage salarial ? Si cette manière de travailler est courante dans les pays anglo-saxons, elle est encore innovante en France.



Fotolia

En Touraine, ce concept a été développé en 2009 sous l'appellation déposée « axioprise® » par Alain Prélorenzo, directeur général de Néopol, entreprise privée à vocation économique et sociale, l'un des pionniers du secteur. « L'axioprise® » est beaucoup moins connue, parce que moins médiatisée que l'autoentreprise. C'est pourtant le seul dispositif qui permet de concilier la liberté d'un travail indépendant et la protection qu'offre le salariat.

L'axioprise®, comment ça marche ?

La société de portage est au service des salariés « portés » : celui qui choisit cette formule se concentre sur son savoir-faire et délègue à Néopol toutes les charges de gestion : factures, bons

de commande, devis, contrat de travail et contrats commerciaux, assurance et responsabilité professionnelle, interaction avec les organismes sociaux, etc. Il reçoit en contrepartie un salaire provenant du règlement de ses factures. Il bénéficie donc d'un véritable service moyennant un prélèvement modique de sa facturation (environ 10 %) au titre des frais de gestion de la société Néopol.

À la grande différence avec le récent régime de l'autoentrepreneur, l'axiopriseur® n'est pas limité en chiffre d'affaires et peut donc espérer disposer

d'un revenu plus élevé tout en profitant d'une meilleure couverture sociale, en particulier en matière de retraite.

Le portage salarial s'adresse aussi bien aux cadres qu'aux non-cadres en recherche d'autonomie et d'une relation au travail affranchie du stress et des contraintes hiérarchiques. « Toutes sortes de professionnels viennent vers nous, précise le directeur de Néopol qui accueille chaque année 100 à 150 candidats. Cela va des métiers intellectuels liés à l'informatique et à toute forme d'expertise d'entreprises jusqu'aux métiers manuels ou assimilés : peintres, décorateurs, services à la personne, entraîneur sportif, etc. »

« Le plus important, c'est la feuille de paie »

Michèle Pascaud est graphiste et travaille en indépendante. Elle a rejoint Néopol il y a un an et demi : « Dans le

C'est le seul dispositif qui permet de concilier la liberté d'un travail indépendant et la protection qu'offre le salariat

contexte économique difficile du moment, le portage m'apporte une certaine sécurité, je reste salariée. De plus, je me sens moins seule. Néopol m'aide à négocier avec mes clients, me propose des formations ».

Pour Alain Prélorenzo « Le portage salarial a un urgent besoin de se faire connaître pour se développer, car il existe encore beaucoup de réticences à ce mode unique de travail pourtant inscrit dans le Code du travail. » ■

Témoignage



document Tours|plus

Rencontrée au 5^e forum de l'entreprenariat au féminin (le 27 janvier à Tours), Ingrid Proust, journaliste, est une récente axiopriseur®

" Mon activité de journaliste pigiste me contraignait à un fastidieux travail de « paperasserie », de relance auprès de mes employeurs et me donnait à terme un statut précaire. Je travaille souvent pour de petites structures, des journaux viticoles par exemple. Ils traitent directement avec Néopol, c'est plus simple pour eux également. De mon côté, j'ai un salaire, une couverture sociale. Évidemment, cela a un coût mais je m'y retrouve. J'ai mon portefeuille de clients, je peux me consacrer à mon travail, sans me disperser dans des démarches administratives. "

NÉOPOL

27 rue des Granges Galand
37550 Saint-Avertin

Tél. : 02 47 48 08 17 / info@axioprise.fr

Site : <http://www.axioprise.fr>

Clause de promotion de l'emploi : objectifs dépassés !

45 000 heures travaillées sur 43 chantiers pour 133 entreprises : c'est le bilan de l'application de la clause de promotion de l'emploi mise en place en 2006. Depuis cette date, un important programme de rénovation urbaine (démolition, reconstruction, réhabilitation des bâtiments et des espaces publics) est appliqué dans quatre quartiers*.

Les maîtres d'ouvrage qui exécutent ces travaux appliquent la charte introduite par l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine (ANRU) qui prévoit que 5 % minimum des heures travaillées seront réservées aux habitants des quartiers concernés par les opérations de rénovation urbaine. Le Crépi Touraine accompagne les entreprises et veille

à l'exécution de la clause. Le taux d'insertion réalisé est d'ores et déjà de 6,30 %, au dessus donc de l'objectif de 5 %. Tous les corps de métiers du bâtiment et des espaces verts sont concernés.

La clause de promotion de l'emploi a fourni 273 emplois pour 176 habitants des quartiers concernés soit des

contrats de 2 mois en moyenne pour des personnes exclues du monde du travail. Deux années de programmation sont encore à venir.

* quartiers du Sanitas et de l'Europe à Tours, de la Rabière à Joué lès Tours et de la Rabaterie à Saint-Pierre-des-Corps



Tours sur Loire, proposé chaque été par la ville de Tours

Tourisme : à l'écoute des habitants et des professionnels

Depuis avril 2009, le tourisme est une compétence de la Communauté d'agglomération au titre de laquelle figure notamment l'accueil des touristes et la promotion de son territoire. Pour étayer sa réflexion, Tour(s)plus a donné la parole aux habitants de l'agglomération.

Pour l'accompagner dans l'élaboration d'une stratégie et d'un schéma de programmation d'actions touristiques, Tour(s)plus a souhaité s'appuyer sur une instance dédiée, le Conseil consultatif intercommunal du tourisme réunissant, a minima 2 fois par an, l'ensemble des représentants de la filière touristique situés sur son territoire (hôteliers, restaurateurs, associations, offices de tourisme, élus...).

Quelle perception les habitants ont-ils de Tour(s)plus en tant qu'espace touristique ?

Pour le savoir, une enquête-questionnaire, conduite par Junior ESCEM Conseil (la junior entreprise de l'école supérieure de commerce de Tours-Poitiers) a été soumise à un panel de 300 habitants de l'agglomération entre

septembre et novembre 2010. Le questionnaire a également été mis en ligne sur le site Internet de l'agglomération sur une période identique. L'objectif poursuivi était d'appréhender la connaissance qu'ont les habitants de l'agglomération tourangelle de l'offre touristique dont ils disposent et de connaître leurs attentes dans ce domaine. Il ressort ainsi de l'analyse de cette enquête qu'une personne interrogée sur deux ne visite pas ce qui est près de chez elle et parmi celles qui le font, les 3/4 ne se considèrent pas comme touristes. Par ailleurs les 2/3 ne passeraient pas leurs

vacances sur le territoire de Tour(s)plus. Une petite majorité estime n'être pas assez informé de l'offre touristique tandis que 58 % regrette l'absence d'un événement touristique majeur sur le territoire. Toutefois, 9 personnes sur 10 estiment que Tour(s)plus dispose des qualités nécessaires pour être considéré comme un espace touristique et 80 % y voient un cadre intéressant pour passer un week-end. Parmi les atouts identifiés propices à l'attractivité touristique de l'agglomération sont notamment cités les châteaux, la Loire. L'environnement

9 personnes sur 10 estiment que Tour(s)plus dispose des qualités nécessaires pour être considéré comme un espace touristique

Une bonne saison 2010

Selon le bilan établi par l'observatoire de l'économie et des territoires de Touraine (OE2T), la Touraine a préservé en 2010 un bon niveau de fréquentation touristique, stable par rapport à 2009 avec un retour d'une partie des visiteurs étrangers.

Pour le seul été, le mois de juillet a été égal à 2009 ou en hausse dans tous les secteurs. Le mois d'août s'est révélé dynamique dans les campings, les sites de visite et les offices de tourisme.

En terme d'hébergement, les nuitées en hôtel reculent encore (de 2,2 % entre 2009 et 2010).

Elles sont en hausse de 7,3 % dans les campings, avec une plus forte progression (+9,3 %) pour les campings 3 et 4* et même +14,8 % pour les campings équipés d'un locatif. Pour les gîtes en centrale de réservation, la progression est de +2,1 %.

naturel (territoire verdoyant, lieux dédiés à la promenade), la présence d'équipements culturels, la richesse du patrimoine bâti y compris religieux, la gastronomie, sont également mis en avant. ■



doc aéroport Tours Val de Loire

Un nouvel envol pour l'aéroport

En dépit du volcan islandais, des grèves et de la neige, l'aéroport de Tours Val de Loire a affiché un bon bilan l'an passé et va s'agrandir.

Le trafic a augmenté de 10 %, avec 123 137 voyageurs, tout comme le nombre de décollages et d'atterrissages. Une progression imputable au vif succès de la liaison Tours-Porto (trois rotations par semaine), selon Philippe Thibaut, qui dirige l'établissement depuis octobre dernier. Quant à l'aviation d'affaires, elle affiche une croissance de 33 %.

Cette bonne fréquentation nécessite un réaménagement de l'aérogare et des parkings. « Au printemps, nous allons transformer le parking nord, en ajouter un nouveau de 60 places et revoir les stationnements devant l'aérogare », précise Philippe Thibaut. Cette deuxième phase de travaux est axée sur le confort du passager, avec une

extension de 300 m² pour les arrivées et un réaménagement complet de l'intérieur. « Le restaurant va être déplacé, la boutique va déménager dans les salles d'embarquement, qui vont être agrandies », prévoit le directeur. Ryanair vient d'annoncer qu'elle rétablissait sa ligne Marseille-Tours dès le 16 mai, à raison de 2 vols hebdomadaires. De nouvelles destinations pourraient être desservies à l'avenir.

« Outre Ryanair, nous sommes en contact avec d'autres compagnies low cost et nous étudions des possibilités vers le Maghreb, le Royaume-Uni et l'Italie. En 2012, les vols vacances devraient par ailleurs être renforcés. » En attendant, les voyageurs peuvent s'envoler dès ce printemps vers le Maroc, la Bulgarie. ■

www.tours.aeroport.fr

Bien vieillir dans l'agglo

La Ville de Tours, récompensée par le label « Bien Vieillir-Vivre ensemble », bénéficie du soutien de Tour(s)plus dans le domaine de l'habitat. Mais la question des seniors est aussi celle de ses urbanistes.

Tours est le centre d'un département attractif pour les seniors. Sa structure démographique et les flux migratoires qui s'y rattachent, convergent vers un vieillissement accentué. « Actuellement, les 55 ans et plus représentent un peu plus du quart de la population tourangelle (26,7%), avec des quartiers dont la mixité intergénérationnelle n'est guère marquée.

40 % de la population des Rives du Cher appartient à la classe des seniors. » précise Eva Nossereau, chargée du recensement à la Ville de Tours. Il faut donc créer ou renforcer les

Susciter une offre diversifiée d'habitat et mieux accompagner les personnes vieillissantes

dispositifs locaux garantissant une véritable mixité entre générations. Tout aussi important, pour la Communauté d'agglomération : susciter une offre diversifiée d'habitat et mieux accompagner les personnes vieillissantes, y compris financièrement afin d'adapter leur domicile aux handicaps liés à l'âge. Tour(s)plus qui co-organisait avec la Ville de Tours fin janvier, le colloque européen sur l'habitat des seniors, vient d'établir le plan local de l'habitat (PLH) pour les années à venir (voir Tour(s)plus le mag n° 34). « Un des enjeux du nouveau PLH est

de considérer l'habitat des personnes âgées sous l'angle du territoire de vie (quartier, centre-bourg...) plutôt que seulement sous l'angle du logement, afin de créer ou renforcer les dispositifs locaux garantissant une mixité générationnelle qui n'exclurait pas les plus âgés » souligne Frédéric Jullian, directeur du développement urbain. ■



Foollia



Tonio Vega - Flickr

Demain, l'élection des conseillers communautaires au suffrage universel !

La réforme des collectivités territoriales a pour objectif de simplifier et clarifier le paysage institutionnel. Elle modifie l'organisation territoriale de notre pays.

Cette réforme donne naissance à un nouveau type d'élu, le conseiller territorial qui cumulera les fonctions du conseiller général et du conseiller régional à partir de 2014. À cette date, le conseiller territorial sera élu au suffrage universel direct scrutin uninominal majoritaire à deux tours. Pourront se maintenir au second tour, les candidats ayant recueilli au moins 12,5 % des voix des électeurs inscrits. Ces nouveaux conseillers territoriaux

remplaceront les 4 037 conseillers généraux et les 1 880 conseillers régionaux actuels. Autre changement, toujours en 2014, les conseillers communautaires seront élus au suffrage universel direct. Leur élection aura lieu dans le cadre des élections municipales par un système de « fléchage » amenant les premiers de liste à siéger au Conseil municipal et au Conseil communautaire. Par ailleurs, les communes ayant un seul siège

auront un suppléant de sexe opposé au titulaire. La réforme prévoit également la création de métropoles. Cette nouvelle catégorie d'établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) à fiscalité propre regroupera des communes d'un seul tenant et sans enclave représentant au moins 500 000 habitants. Ce qui n'est pas le cas de Tours et de son agglomération ! ■

Le saviez-vous

Michelin : ça roule mieux !



document Michelin

Après une période très difficile en 2009 qui a entraîné un plan de restructuration et la suppression de 340 emplois, l'usine de Joué les Tours, spécialisée dans le pneu poids lourd et qui va bientôt fêter son demi siècle, voit de nouveau son carnet de commandes bien rempli. La direction va faire appel cette année à une centaine de CDD et d'intérimaires en plus des 1 200 salariés en place. Bibendum vend en Europe et dans les marchés émergents comme la Chine ou l'Inde. Michelin est l'un des plus grands employeurs privés de l'agglo et même de la Touraine.

Spie Batignolles construit et embauche



document Spie Batignolles

Le 4^e groupe français de construction vient d'installer sa direction régionale dans l'ensemble Aéronef à Tours nord. Les activités « projet » (gros œuvre, conception-réalisation ou montage) sont rapprochées des activités « Présance® » (travaux d'entretien et valorisation des sites du groupe). Dans l'agglo, Spie Batignolles construit entre autre la clinique psychiatrique de Montchenain à Chambray-lès-Tours. L'entreprise recrute : dans l'encadrement de chantier (conducteurs de travaux, chargés d'opération et chefs de chantier) et la force commerciale (chargés d'affaires et développeurs commerciaux).

Tours plus à l'honneur de la gazette des communes

La gazette des communes dans son numéro du 21 février met en avant le prêt à taux zéro (imm0%) proposé depuis deux ans aux primo accédants de la Communauté d'agglomération. Titre de l'article : « L'agglo de Tours épaula les futurs propriétaires » !

L'agglomération aime le vélo !

Avec un budget de 1,4 million en 2011, le vélo se développe dans l'agglomération et complète l'offre de transports doux renforcée par l'arrivée du tramway.

« Le développement du vélo dans l'agglomération, c'est avant tout une volonté politique », affirme Michel Gillot, président du groupe de pilotage « vélo » de Tour(s)plus. Ce cycliste salue l'élaboration d'un véritable schéma directeur des pistes cyclables. « Ces dernières années, Tour(s)plus a beaucoup investi sur le « vélo loisir » à travers la Loire à vélo, avec l'aide de la région Centre. Désormais, nous misons sur les « déplacements utiles » en créant des pistes cyclables, en disposant des arceaux de stationnement, en harmonisant notamment la signalétique, les marquages au sol, dans le souci d'une meilleure cohérence et d'une réponse aux réels besoins ».

Constitué il y a une dizaine d'années à l'initiative du Syndicat intercommunal des transports en commun de l'agglomération (SITCAT), ce groupe de pilotage travaille à la bonne articulation vélo-tramway. « Son action est décisive et souvent novatrice

comme les campagnes de marquage de vélos » se félicite Stéphane Ourdouillie, chargé d'opérations en infrastructures à Tour(s)plus.

Pour une ligne de 15 km, les itinéraires dédiés aux cyclistes (pistes, bandes, zones 30 et voies vertes) passeront de 8 km à 24 km (16 km créés et 8 km restitués ou modifiés), soit 80 % du parcours. Ainsi, trois voies vertes mixtes piétons/vélos seront aménagées le long des voies SNCF, entre la gare et le Sanitas, et sur les deux ponts construits pour le tramway (sur le Cher et sur le périphérique, à Joué lès Tours).

« Nous accordons une attention toute particulière au stationnement des vélos », précise pour sa part Agnès Thibal, chargée de mission développement durable au SITCAT. « Une dizaine d'arceaux, soit vingt places, sera installée au minimum sur 29 stations. Des abris sécurisés de 36 places seront aménagés dans une



document Tour(s)plus

dizaine de stations notamment dans les parkings-relais de manière à faciliter le stationnement aux abords des stations de tramway. Ces abris seront

accessibles aux abonnés Fil Bleu grâce à une carte multimodale unique ». ■

Tous comme des étudiants !

Pendant la construction du tramway, le vélo sera un allié ! Tout est prévu pour inciter les citoyens à pédaler.

« Dès le 4 avril, un tarif promotionnel sera appliqué aux locations longue durée de Velociti » souligne Catherine Renault, directrice du Pôle de mobilité voyageurs, chez Fil Bleu.

Velociti, le service du SITCAT géré par Fil Bleu propose en effet un tarif très attractif : 2 € par mois pour les abonnés, 5 € pour les non abonnés, pour un minimum de trois mois, soit le tarif étudiant pour tous ! « Nous recevrons en juin 400 vélos supplémentaires ».

Ces nouveaux modèles seront un peu plus petits que les vélos actuels, avec un col de cygne moins affirmé. Ils disposeront d'une double béquille pour plus de confort et d'une dynamo dans le moyeu avant, pour plus de sécurité.

Tous marqués, ils seront eux aussi

équipés d'un antivol élaboré.

Tour(s)plus s'engage également sur une aide à l'achat d'un vélo à assistance électrique (VAE). « Nous participerons jusqu'à 25 % du prix d'achat limité à 250 € », précise Stéphane Ourdouillie. Par ailleurs, la nouvelle carte « L'Agglo à vélo », qui recense les itinéraires cyclables, est d'ores et déjà disponible. »

Une autre idée est à l'étude : Géovélo pourrait intégrer les axes du chantier dans le calcul de ses trajets. « Les cyclistes qui consulteront notre site seront redirigés vers d'autres itinéraires », explique Benoît Grimberg, directeur de La Compagnie des mobilités, à l'origine de cette interface innovante développée en partenariat avec l'Université François-Rabelais.

« Les utilisateurs pourront continuer à moduler leur choix entre une plus courte distance ou une meilleure sécurité. »

Nouveauté en France, ce service



Image de marque

Velociti propose des tarifs attractifs

d'information automatisée, alimenté par le SITCAT, sera donné en temps réel et vérifié sur le terrain. Une application qui pourrait bien être développée dans d'autres collectivités.

Un printemps de travaux

Il n'y a pas que le tramway. Partout sur le territoire de Tour(s)plus, des travaux de requalification et d'embellissement sont en cours.

À TOURS Boulevard Wagner

Après les travaux de requalification de la voie nord (fin 2010) ceux de la voie sud, pour l'aménagement de la section rue Édouard Vaillant – rue Christophe Colomb se sont terminés fin mars. L'achèvement complet du chantier est prévu fin avril. Les nouvelles voies de circulation sont réduites pour laisser de l'espace aux vélos et piétons. Les feux et les îlots des carrefours sont refaits. C'est un chantier réalisé par Tour(s)plus (1,7 M€), la ville de Tours, et le SITCAT.

Quartier de l'Europe :

En convention avec l'agence nationale de rénovation urbaine (ANRU), Tour(s)plus aménage l'avenue de Roubaix-Est. Les travaux de requalification devant l'ancienne clinique du Beffroi (remplacée par le programme immobilier Convivium) ont commencé en mars. Un chantier de 700 000 € financé par Tour(s)plus.

À JOUÉ LÈS TOURS La Rabière

Une nouvelle tranche de travaux est lancée courant avril sur la Zup 3, partie Est (en convention avec l'ANRU) dans le

cadre de la résidentialisation des îlots. La voirie est reprise et le stationnement restructuré ainsi que les aires de jeux. Un traitement paysager des cœurs d'îlots est prévu.

Tour(s)plus coordonne l'opération avec Val Touraine Habitat et la ville de Joué.

À SAINT-PIERRE DES CORPS

Les travaux d'aménagement du Grand Mail commencent par la requalification de la zone piétonne rue de l'Evidence-Bd Jean-Jaurès (convention ANRU). Des espaces de jeu seront installés, les espaces verts réaménagés et l'éclairage repris.

À LA RICHE Loire à vélo

Financé sur l'agglomération par Tour(s)plus en tant que maître d'ouvrage (avec la Région) le prolongement de la Loire à vélo se poursuit. Une nouvelle phase de travaux est engagée au droit du Prieuré de Saint Cosme et prévoit un contournement du périphérique. Les travaux doivent s'achever à l'été.

Par ailleurs, l'aménagement de la ZAC Saint-François, près du Prieuré, se poursuit avec les terrassements.



image de Marc

Les travaux quai des Maisons Blanches sont achevés. Une voirie nouvelle est en place et les stationnements ont été restructurés aux abords des commerces.

À SAINT-AVERTIN Avenue du Lac Avenue Pompidou

Les travaux de restructuration sur les deux avenues sont terminés. Les voiries ont été resserrées, un carrefour giratoire pour les avenues Pompidou et du Lac aménagés, des espaces créés pour les piétons et les vélos.

Un cheminement cyclable, parallèle à l'avenue Pompidou a été réalisé.

L'installation d'une passerelle de 14 m sur 3, en chêne et acier galvanisé (entreprise S et Ma) permet le franchissement du Petit Cher.

Tour(s)plus a lancé une étude pour le réaménagement du carrefour avenue du Lac - rue des Granges Galand. Travaux prévus cet été.

À SAINT-CYR-SUR-LOIRE Quai des Maisons Blanches

Les travaux quai des Maisons Blanches sont achevés. Une voirie nouvelle est en place et les stationnements ont été restructurés aux abords des commerces.

Il s'agit d'une des opérations engagées dans le cadre de la seconde tranche du programme FISAC (Fonds d'intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce) auquel participe l'Etat, Tour(s)plus, les communes, les chambres consulaires.

Sur l'aménagement du boulevard Charles de Gaulle à Saint-Cyr-sur Loire, voir page 29.

Entre Saint-Cyr et Fondettes

Tour(s)plus aménage les pistes cyclables en bord de Loire afin d'assurer la continuité des cheminements vélos de Saint-Cyr à l'IUFM et prolonge le chemin des Gabares. Tout sera prêt pour les cyclistes à Pâques.

FONDETTES

Les travaux de requalification des abords des commerces du centre bourg et de la rue Eugène Gouin (élargissement des trottoirs, aménagement paysagé) sont en cours. Tour(s)plus en assure la maîtrise d'ouvrage avec un soutien du FISAC. ■

Les poissons dans une bonne passe

La passe à poissons de la pointe de l'île Balzac sur le Cher est devenue opérationnelle le 4 avril après la mise en eau de la rivière artificielle de contournement de 170 m, creusée à cet effet.

Cet équipement, mis en place en conformité avec la réglementation européenne, évitera désormais l'abaissement des barrages pendant les périodes migratoires.

Deux passes à poissons et une vanne toit (qui régule le débit entrant jusqu'à 18 m³, permettront aux saumons, aloses, lamproies ou anguilles de remonter la rivière.



image de Marc

Alléger nos poubelles : tout un programme !

**Chaque Français jette un kilo de déchets par jour, deux fois plus qu'il y a 40 ans !
Il faut tout faire pour réduire le poids de nos poubelles et donc le coût de la collecte,
Tour(s)plus relève le défi.**

Tour(s)plus a signé un accord cadre avec l'ADEME (agence de l'environnement) et s'engage à réduire de 7 % en 5 ans la quantité des déchets produits. En contrepartie, l'ADEME finance les actions mises en œuvre. Aux pratiques connues (recycler, composter...) Tour(s)plus en propose d'autres, plutôt innovantes.

Une solution ancestrale : le lombricompostage

Des vers de compost sont placés dans un lombricomposteur et transforment les déchets de cuisine en compost et en engrais liquide. Les bacs sont superposés, chacun percé de trous permettant aux vers de se déplacer. On commence par garnir le bas de déchets organiques. Quand les vers ont mangé,

ils « montent » d'un étage et ainsi de suite. Le lombricompostage est sans odeur et les vers sont confinés dans leur environnement.

Cette solution réduit jusqu'à 35 % le poids des déchets. « Elle est envisageable dans du collectif, dans un garage ou une arrière-cuisine » explique Pierre Weiss, chargé de mission prévention des déchets à Tour(s)plus. Un appel à expérimentation va donc être lancé par Tour(s)plus. Si vous êtes volontaire, appelez le 06.11.64.29.64 ou écrivez à : p.weiss@agglo-tours.fr

Réduire les déchets verts

18 290 tonnes, c'est la quantité de déchets végétaux collectés en 2010 dans l'agglo. Tour(s)plus a mis en place un service de broyage en commun mis à la disposition des communes : une campagne de broyage en présence d'un technicien a eu lieu du 21 au 25 février dans 6 communes de l'agglo. Tour(s)plus étudie la possibilité d'un même service auprès des particuliers.

Tour(s)plus va expérimenter le lombricompostage, la fabrication de compost par des vers, auprès d'habitants volontaires dans l'agglomération



Image de marc

Participer à « La tournée des d'EEEglingués »

Cette tournée est nationale et informe de façon ludique sur la collecte et le recyclage des Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques (DEEE : ordinateurs, imprimantes, portables, écrans, etc.). L'événement se déroulera place Jean Jaurès à Tours le 21 mai. Chacun pourra s'informer sur les DEEE et s'engager à recycler. Un compteur, sur le modèle des promesses de dons, enregistrera ces engagements.

Le tri sur les planches

Le théâtre est une façon originale de sensibiliser les plus jeunes à l'importance du tri. La compagnie du 4 propose du 11 au 14 avril : « One, Two, Tri ! Un nouveau souffle pour le tri ». Un spectacle comique, pédagogique qui mêle théâtre, marionnettes, musique, danse. À voir salle Oésia à Notre-Dame-d'Oé.

Le défi des écoles

Cette année, le Défi des écoles, organisé du 9 au 13 mai, demandera aux élèves du primaire de collecter le plus grand nombre de briques alimentaires ! Elles seront ensuite envoyées au centre de tri de La Riche, puis expédiées en filières de recyclage. Afin d'expliquer le recyclage de ces briques, l'équipe d'animateurs de Tour(s)plus fait tourner dans les écoles et les forums, un mini-pulpeur qui en sépare les composants (papier, alu, plastique). ■

À ne pas manquer :

Les 15 et 16 juin, se tiendra au Parc des Expositions de Tours, le **3^e salon des Nouvelles Matières premières**.

Une attention toute particulière sera donnée à l'une des mesures phares du Grenelle de l'Environnement : l'objectif de 75 % de recyclage des déchets des entreprises d'ici 2012.



Horaire des déchèteries

Attention ! depuis le 1^{er} avril 2011, les 6 déchèteries de l'agglo ont adopté un **horaire annuel unique de fermeture à 17 h 45** (horaires particuliers à la déchèterie de la Billette, se renseigner auprès de Tour(s)plus).

Tour(s)plus a fait son plan climat !

Engagé par Tour(s)plus à l'automne 2008, le plan climat est désormais finalisé et adopté par le Conseil communautaire, après deux ans de diagnostic et de concertation.

Le plan climat territorial a franchi toutes les étapes jusqu'à la rédaction d'un livre blanc. Sur les quelques 200 propositions de ce livre blanc, 56 ont été retenues. Chacune est détaillée sous forme d'une fiche action qui donne des pistes de réalisation avec une échéance, une estimation des moyens et des coûts, les partenaires à mobiliser.

« Le diagnostic est posé sur les moyens de lutter contre le réchauffement climatique

et de mener des politiques publiques durables, souligne Florence Fresnault, directeur du Développement durable à Tour(s)plus, nous allons maintenant en quelque sorte coproduire des solutions avec les différents acteurs du territoire en puisant dans cette mallette d'actions à long terme ».

L'élaboration du plan climat a mis en cohérence de nombreuses initiatives,

entres autres exemples : l'autopartage (projet), la formation à l'éco-conduite, le velociti à 2 € pour faciliter le report modal, la passe à poisson, le conseil aux communes pour leur économie d'énergie, la promotion de solutions alternatives pour des livraisons plus propres en ville etc. En outre, Tour(s)plus va accompagner les communes qui doivent s'engager dans un plan climat (Joué lès Tours, Saint-Avertin, Chambray-



Document Agence Goodby

Les 56 actions du plan climat sont réunies dans un nuancier

lès-Tours, Saint-Pierre-des-Corps). Le plan climat est aussi un document institutionnel d'un nouveau genre, qui fait une synthèse technique des enjeux mais dont la vertu est aussi pédagogique. ■

www.climat.agglo-tours.fr

TRI 37 : *recycler, réinsérer...*

Papiers, composants électroniques, cartons, cartouches d'imprimantes, piles et textiles, l'association TRI 37, située dans la ZAC de Saint-Cosme à La Riche, est devenue une entreprise de référence, incontournable, en matière de recyclage.



Bérangère GALAND

L'aventure commence en 1991 lorsque la ville de Tours signe avec Emmaüs Touraine une convention de collecte de papiers. Ce n'est qu'en 1993 que l'Association TRI 37 voit le jour avec une équipe de 5 personnes, de travailleurs sociaux et d'un représentant d'Emmaüs. En 1995, la ville de Tours confie le tri de la collecte de papiers à TRI 37. L'association crée alors une entreprise d'insertion baptisée TRI 37-Entreprise, expérience unique en France.

Depuis cette date, l'activité de l'entreprise ne cesse de croître. Le périmètre de collecte du papier s'étend sur plus de la moitié du département. En 1999, Tours confie à l'association la collecte des cartons des commerçants. En 2002, démarre la collecte et le démantèlement de matériels électroniques, de cartouches d'imprimantes. En 2003 des collectes de piles sont mises en place auprès des grands magasins et des déchèteries. Le tri des encombrants ménagers commence en 2004 avec Tours Plus. Cette même année, TRI 37 adhère à Emmaüs France.

**45 %
du textile
est vendu
à l'export**

Le projet textile

Le démarrage de la plate-forme textile a lieu en août 2008. Le concept est simple, TRI 37-Entreprise récupère tous les textiles invendus issus des communautés Emmaüs de la région Centre et des associations de l'agglomération tourangelle (Croix Rouge, Secours Populaire, le Relais). Plus de 2 300 tonnes passent par la plate-forme de la Riche. La capacité du centre est de 3 000 tonnes. La saison commence en avril et la collecte se fait essentiellement durant l'été.

En 2010, 50 523 tonnes de textiles ont été collectés dans les déchèteries communautaires.

La plate-forme trie selon un cahier des charges très précis tous les textiles « écrémés » (de moindre qualité) en 35 familles (blousons, fourrures, cuir, lainage...). Les vêtements d'été de bonne qualité sont vendus à l'export

(Burkina Faso, Togo, Afrique du Sud, Madagascar), le reste part en effilochage pour la fabrication d'isolant appelé « métisse », ou en tissu d'essuyage pour l'industrie. Seuls les vêtements vendus à l'export paient l'emploi des salariés.

À l'arrivée au dépôt, tous les textiles sont pesés, étiquetés, renseignés par origine du linge (Secours Populaire, Croix Rouge, conteneurs du Relais...). L'entreprise perçoit une éco taxe. Après la pesée, le linge part sur les tapis et tables de tri où une quinzaine de femmes travaillent quotidiennement. Le linge est compacté en « balles » de 500 kilos. 45 % du textile est vendu à l'export. 4 conteneurs partent en moyenne par mois en Afrique pour être vendus. Cette activité Nord-Sud génère de nombreux emplois en France et en Afrique.

En 2008, 22 personnes travaillent en CDD à temps plein et sont accompagnées pendant 24 mois par un chargé d'insertion qui les aide à rebondir vers un emploi durable ou une formation qualifiante. Cette action est largement soutenue et conventionnée par le Conseil général et l'État.

En 15 ans, TRI 37 a permis à 70 ouvriers manutentionnaires dont 18 femmes, de retrouver une dignité, des droits sociaux, une mutuelle, une participation au résultat et une possibilité de relogement. Cette entreprise « éco citoyenne » pourrait embaucher une dizaine de personnes supplémentaires sur le site de la Riche.

Le saviez-vous

Se déplacer avec Fil Blanc

Une nouvelle flotte de minibus blancs sillonne désormais l'agglomération et même au-delà. Mis en place par le SITCAT, le réseau Fil Blanc est au service des quelques 1 300 personnes à mobilité réduite que compte le territoire. Les nouveaux véhicules ont de meilleures suspensions et un meilleur accès à la rampe qui permet d'embarquer les fauteuils. Ils permettent d'assurer un service en porte à porte à toutes les personnes qui y recourent.



Document SITCAT

Joué lès Tours tente le noir

Comme Ballan-Miré qui a testé l'extinction de l'éclairage public la nuit pendant 6 mois, Joué lès Tours a lancé une expérience similaire de minuit à 5h sur l'ensemble de la commune. Fin février, le Conseil municipal a décidé de maintenir la coupure de l'éclairage nocturne. Pendant la période test (200 jours), la consommation d'électricité s'est vue réduite de 399.000 KWh à 209.000 KWh. En 2009, la facture globale de l'éclairage public pour la commune avait atteint 300 000 €.

Un événement international à Tours !

Tours organisera les 16, 17 et 18 septembre prochain au Centre de Congrès Vinci la première édition de PlanetTours, trois jours de réflexion sur l'écologie et le développement durable en présence de 60 personnalités politiques et scientifiques de premier plan, venues du monde entier. Plus de précisions dans le prochain numéro du mag.

À noter : Il y a des conteneurs « Le Relais » sur les 6 déchèteries de l'agglomération. Vous pouvez y déposer : vêtements, linge de maison (draps et couverture, nappes et serviettes, serviettes de bain...) chaussures, maroquinerie (cartables, sacs à main, ceintures, portefeuille...) dans des sacs fermés de 50 L maximum. ■

Témoignage



**Jean-Michel Jolly,
directeur**

« TRI 37-Entreprise a eu la chance de surfer sur la vague du recyclage. Tours et Tour(s)plus nous ont fait confiance. Depuis 2008, la plate-forme textile est passée de 350 à 2 300 tonnes en 2010. Seul 15% des 2 300 tonnes n'ont pu être recyclés en 2010. Sur le département du Centre, 1 kilo sur 2 ne part pas en recyclage mais en ordures ménagères, il est donc vraiment important de sensibiliser la population. »

Bérangère GALAND

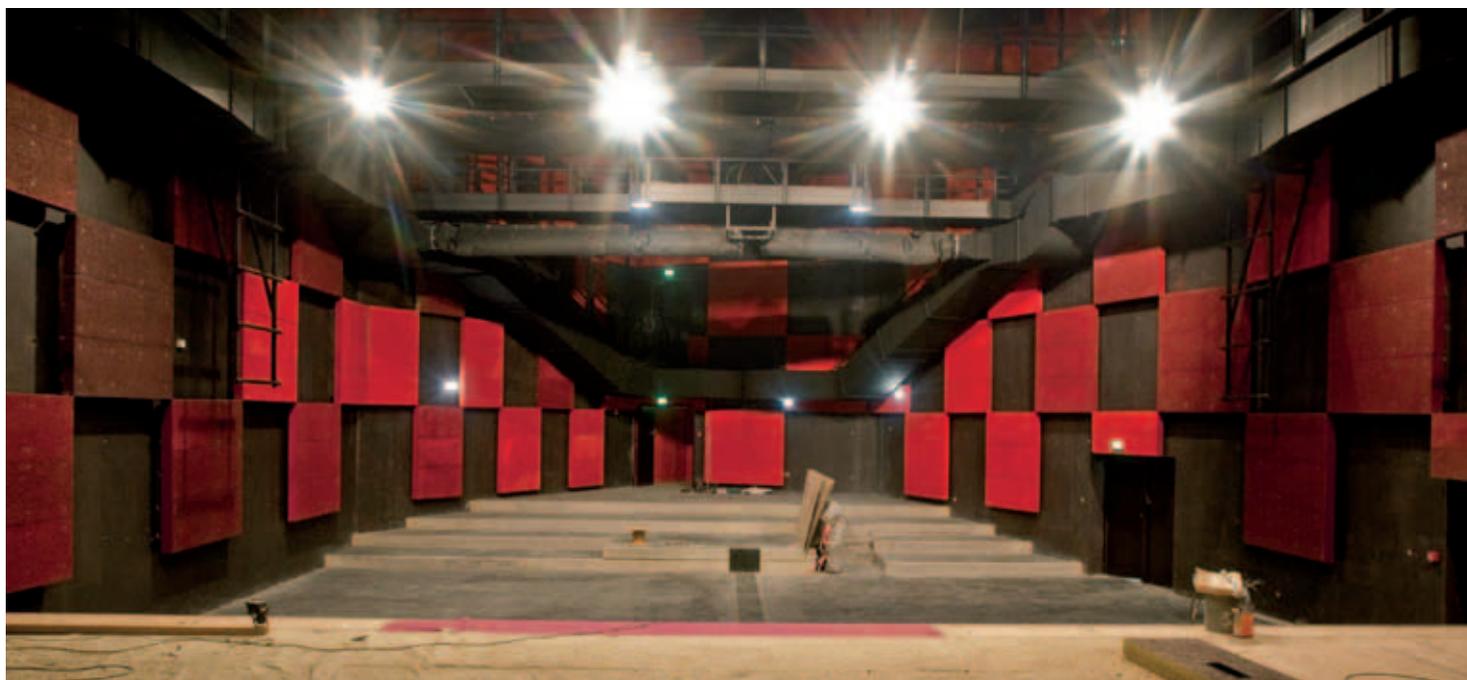


Image de marc

Vive le prinTemps Machine !

Après quelques rebondissements techniques, le Temps Machine, scène communautaire des musiques actuelles ouvre au public ce printemps.

La soirée d'ouverture au public aura lieu comme prévu le 30 avril. Dans un premier temps, Tour(s)plus avait décidé d'un report de l'ouverture de la salle après avoir émis des réserves face aux travaux non terminés ou non conformes. Une ultime réunion de la commission de sécurité a pu aplanir les différents et l'entreprise en charge du chantier s'est engagée à livrer un bâtiment conforme au cahier des charges, à la date choisie. L'équipe de Travaux Publics, délégataire de la salle, a déjà pris ses quartiers dans le bâtiment de béton brut, largement vitré et surmonté d'un toit gris, couleur de la membrane isolante en polymère. Les dix permanents vont gérer cet espace rêvé depuis des années bien au-delà de l'agglomération. L'attente est énorme et ils le savent.

« La soirée d'ouverture compte beaucoup. Elle lance une programmation de deux mois, avant les vacances d'été et les grands festivals explique le programmateur, Frédéric Landier. La première vraie saison, c'est pour septembre ».

Electro, Rock, Pop, Reggae, Métal, hip hop, folk, toutes les musiques sans réelle salle fixe, auront enfin leur lieu, avec pas moins de 70 concerts en année pleine.

Travaux Publics a organisé ces deux dernières années, dans les autres salles de l'agglomération, vingt rendez-vous au nom générique d'« En Attendant », manière de se roder et d'aller à la rencontre du futur

public, comme ces très jeunes, venus en nombre à la soirée électro organisée salle Oésia, à Notre-Dame-d'Oé en mars 2010. « Ceux-là, c'est la relève, ils attendent LEUR salle » souligne Frédéric Landier. Pour la soirée d'ouverture, pas de « grosse tête d'affiche » qui pourrait vampiriser l'événement, mais des groupes inventifs, festifs, à l'image de ce que Travaux Publics proposera au fil du temps ! « On veut que sur scène, lance Frédéric, il y ait un truc en plus, quelque chose à regarder, que les gens fassent waooo... ! »

Le Temps Machine, c'est le jour et la nuit

Travaux Publics entend associer le public et les acteurs locaux : « On va lancer des thématiques avec des groupes, des associations, mélanger les formes, travailler avec des plasticiens, on veut mettre en avant la diversité culturelle, faire émerger une scène musicale vivante et en permanente réinvention. » précise Vincent Launay, le directeur culturel.

Le Temps Machine sera donc un espace de découverte et d'échange, d'accompagnement de projets (résidences et filages, conseils, répétitions...).

Le bâtiment conçu par l'architecte Jacques Moussaïf abrite une salle de

600 places pour les grands concerts, un club de 180 places pour les performances plus intimistes, et trois locaux de répétitions ouverts 7 jours sur 7 (dès septembre).

La salle vivra aussi le jour grâce à son centre ressources doté d'un riche fond consacré à la musique et à la culture « rock » (livres, BD, revues spécialisées, documentaires et vidéos de concerts, ouvrages techniques et juridiques...) et d'ordinateurs en libre accès.

À nouveau lieu, nouvelle adresse !

Le parvis, baptisé « Miles Davis » a été totalement réaménagé par la ville de Joué les Tours. Il sera inauguré en même temps que la salle et comptera 67 places de parking, des emplacements vélos et motos.

Le Temps Machine est construit sur le site de l'ancienne MJC de Joué les Tours (voir ci contre). Cet équipement a été initié et réalisé par Tour(s)plus avec le soutien du Ministère de la Culture (DRAC Centre), de la région Centre, du Conseil Général, du Centre National des Variétés, de l'ADEME et de la ville de Joué les Tours.

Une signature, la Bubble Clock

Les soirs de concerts, le fronton de la salle sera illuminé par la Bubble Clock, immense horloge sonore et lumineuse vidéo-projetée et conçue par l'artiste lyonnais Le Gentil Garçon. Les cristaux liquides qui composent ses chiffres

sont formés par des bulles de chewing-gum en cours de mastication. Alors qu'on voit naître l'heure sous nos yeux, on peut entendre la mastication des bouches, le gonflement et l'éclatement des bulles ! ■

Pratique

Le temps Machine :
ouvert du mardi au samedi
Concerts à 20 H 30.

Accès par fil Bleu :

Journée : lignes 1 / 9B / 11 / 30 / 31
(arrêt Joué Centre)

Soirée : ligne N1

(arrêt Joué Centre / dernier départ 1h25 - terminus Jean-Jaurès).

Le tramway desservira la salle à partir de septembre 2013.

Le Temps Machine proposera **des prix attractifs** (à partir de 4 euros) et **des tarifs réduits** aux publics mineurs, étudiants, sans emploi ou bénéficiaire du RSA ainsi qu'un dispositif d'abonnement incitatif.

Un service indépendant de billetterie en ligne est directement accessible sur le site www.letempsmachine.com depuis le 1^{er} avril.

Avantage : le prix des billets est sans frais de location supplémentaires.

Le site regroupe par ailleurs l'ensemble des informations concernant la salle et son activité et le programme de tous les concerts !

Il y a 50 ans, *la MJC*

Lors de l'ouverture de la MJC d'Amiens en 1966, André Malraux, ministre des Affaires culturelles de Charles de Gaulle, parle dans son discours inaugural de : « (...) la machine a créé le temps vide qui n'existait pas et que nous commençons à appeler le loisir. » Cette phrase a influencé le choix du nom de la salle : Le Temps Machine (nom plébiscité ensuite par les internautes dans le cadre de la consultation publique réalisée en 2010).

Ce nom évoque aussi la MJC de Joué, créée en 1961. Cette dernière fut longtemps l'une des plus importantes salles de concert de l'agglomération, née d'une association municipale qui voulait offrir aux jeunes Jocondiens un lieu bien à eux, bien dans l'esprit des fameuses MJC. Tour(s)plus a d'ailleurs fait le choix de construire le Temps Machine sur l'emplacement de l'ancienne salle et de l'évoquer dans son architecture. Cette salle, construite en 1971, sur l'emplacement

La machine a créé le temps vide qui n'existait pas et que nous commençons à appeler le loisir.

de l'actuel Temps Machine, accueillait exclusivement des auteurs-compositeurs interprètes et de jeunes talents locaux. Elle verra défiler de nombreux artistes : Charlie Mingus, Téléphone, Yann Tiersen et tant d'autres. En 2006, la mairie récupère les locaux pour



Yves Braut-ville de Tours

La MJC de Joué lès Tours, aujourd'hui démolie, dont le Temps Machine évoque la forme

construire la nouvelle salle. La MJC est transférée dans le quartier de la Vallée

Violette. On y retrouve une petite salle de 100 places, un studio de répétition, un bar sans alcool, des salles d'activités et deux studios de danse.

Bien implantée sur le territoire, fidèle à ses missions premières, elle compte cette

année plus de 900 adhérents ! Deux expositions inaugurées le 21 mai

reviendront sur ces 50 années avec une rétrospective des grands moments de la salle et une exposition d'artistes qui ont accroché leurs toiles en ce lieu, au fil du temps. D'autres animations suivront. Programme complet sur www.mjcjouelestours.fr ■

Une salle communautaire



Image de marc

à Mettray (géré par le collectif « 37ème parallèle ») accueillera un espace de répétition musicale et un studio d'enregistrement pour les musiciens jouant dans l'espace public.

LE FINANCEMENT :

Le Temps Machine représente un investissement de 8 400 000 €

La part de Tour(s)plus dans le financement s'élève à : 4 729 300 €.

Le projet est également financé par : l'État : 684 000 €, le Conseil régional : 2 000 000 €,

le Conseil général : 900 000 €, le Centre National de la Variétés : 80 000 €, l'ADEME : 6 699 €

Dès sa création en 2000, Tour(s)plus dans le cadre de la compétence communautaire « création d'équipements culturels », s'est saisi de la question des musiques actuelles et amplifiées. Ce type d'équipement est souvent relégué en périphérie, mais la Communauté d'agglomération a fait le choix d'installer la salle en plein cœur de Joué lès Tours, à proximité des commerces, de l'hôtel de ville, du conservatoire de musique et près de quartiers d'habitat social, facteur de cohésion urbaine.

Le Temps Machine trouve sa place dans un schéma communautaire de lieux dédiés aux musiques actuelles. Le studio Zagora, studio d'enregistrement (fonction que n'a pas le Temps Machine) se construit à Saint-Pierre-des-Corps et ouvrira en 2012. Le projet communautaire de fabrique des arts de la

Le saviez-vous ?

100 000 dollars au soleil de la recherche



Benjamin Dubuis

Google a attribué deux bourses de 50 000 dollars chacune (soit au total 76 555 euros) afin de soutenir la recherche de deux équipes de l'Université François-Rabelais, confrontées aux difficultés de numérisation des livres anciens antérieurs à 1700.

L'entreprise informatique californienne a distingué 12 équipes de recherche en Europe, dont 2 à Tours : celles de Jean-Yves Ramel du laboratoire d'informatique et celle de Marie-Luce Demonet (photo), directrice adjointe du Centre d'études supérieures de la Renaissance-CESR). Les 2 équipes qui numérisent des livres anciens depuis 2003, développent des outils de traitement de la typographie ancienne pour améliorer la reconnaissance des caractères et traduire, par la mise au point de logiciels, les subtilités du « vieux Français ».

Voici le beau site de Saint-Pierre-des-Corps !

Le précédent numéro de Tour(s)plus le mag présentait le nouveau site Internet de la ville de Saint-Pierre-des-Corps, hélas illustré d'une photo... de l'ancien site. Voici donc l'image de la page d'accueil du site rénové, plus ergonomique, informatif, convivial. Une visite s'impose sur www.ville-saint-pierre-des-corps.fr !



Naissance *d'un pont*

Le pont sur le Cher est l'un des 2 ouvrages d'art (avec le pont sur le périphérique) prévu sur le tracé de la première ligne de tramway. Le 8 mars, une visite de chantier en présence de Jean Germain, Président de Tour(s)plus et du SITCAT a lancé symboliquement la construction. Fin du chantier au printemps 2012.

Photos : 1, 4, 5, 6, 7 et 10 : Yves Brault - 2, 3, 8 et 9 : Ingerop et Strates

1



Commencés en février 2011, les travaux durent 15 mois. Le pont reliera le quartier des 2 Lions au mail Suzanne Valladon aux Rives du Cher. Il occupera, légèrement décalé cependant, la place du pont de la Vendée, démoli dans les années 70. De cet ancien ouvrage ne subsistent aujourd'hui que la culée rive droite et la pile centrale (au fond de l'image) qui seront déconstruits.



2



3



4



5



6



7



8



9



10

2 • Long de 230 m et large de 13 m, le pont est composé d'une structure mixte métallique et béton armé (hourdis). Il reposera sur 2 culées et 3 piles. Les supports de ligne aérienne seront intégrés dans la main courante du garde-corps.

3 • Pour plus de légèreté, le tablier est aminci au niveau des rives. La corniche est en aluminium thermolaqué gris plutôt clair et le tablier est bleu nuit. Les garde-corps ont une teinte gris inox.

4 • Des batardeaux, caissons étanches constitués de palplanches en acier, permettent de travailler dans le fond de l'ouvrage et de construire la pile. L'eau à l'intérieur est aspirée par de grosses pompes. On isole ainsi le béton des eaux du Cher.

5 • Un quart de digue est construite sur chaque rive. « Le chantier avance vite, explique Stéphane Gauthier, le maître d'œuvre, car nous devons respecter les périodes de migrations des poissons et des oiseaux et donc ne pas travailler dans le lit du cher en mai et juin par exemple ».

6 • La construction des culées et des 3 piles (février-Juillet 2011) sera suivie à l'automne du lancement de la charpente métallique (fabriquée à Chateaufort-sur-Loire, elle sera assemblée sur place, par tronçons pendant l'été). Le hourdis béton sera posé début 2012, puis les finitions (superstructures, scénographie lumineuse) au printemps 2012. Une réalisation du groupement de maîtrise d'œuvre INGEROP Conseil & Ingénierie, et STRATES, cabinet d'architecture. Coût : 7 M€ HT. Entreprise : Eurovia Béton.

7 • La consistance du béton est mesurée régulièrement par des essais d'agrément faits sur place afin d'en vérifier la viscosité (ou niveau d'affaissement) à l'aide d'un cône dit cône d'Abrams. Exercice auquel s'est livré symboliquement, Jean Germain.

8 • Le pont sera réservé aux transports doux ou actifs : tramway, bus, vélos (sur une voie verte de 3 m en aval), piétons (trottoir de 2 m). Des rampes d'accès sont prévues pour les personnes à mobilité réduite.

9 • La nuit, la lumière sur les corniches (fournie par des leds) se reflèteront dans l'eau (mise en lumière Patrick Rimoux). Une animation lumineuse paramétrable, se déclenchera au passage de la rame.

10 • Une quinzaine de ces panneaux jalonnent le tracé. Chacun présente de manière simple, le chantier, son calendrier et détaille les points importants à l'attention des habitants et futurs usagers.





Bâtiments durables : **c'est déjà demain !**

Le bilan carbone de l'agglomération tourangelle, réalisé en 2009 dans le cadre du Plan Climat, pointe le secteur résidentiel comme le premier poste d'émission de gaz à effet de serre du territoire.

De plus, à l'horizon 2020, la Communauté d'agglomération comptera plus de 300 000 habitants, dont la moitié vivra en ville ! À la question Comment construire s'ajoute donc celle-ci : où construire ?

Tour(s)plus encourage depuis de nombreuses années l'édification de bâtiments peu énergivores, passifs et maintenant positifs ainsi que le développement de quartiers diversifiés, intenses et irrigués par des lignes de transports.

Une révolution s'opère dans les mentalités et les manières de bâtir. Urbanistes, architectes, constructeurs, artisans, tous doivent s'adapter à développer de nouveaux savoir-faire.

Ce dossier propose de faire le point sur « le bâti de demain », tel qu'il se dessine sur le territoire, avec des exemples de bâtiments publics ou privés, tertiaires ou de logement.

À l'automne, une grande exposition, en partenariat avec le collectif d'architectes La Girafe, dans le prolongement des PLU des communes, de l'adoption du 2^e Programme Local de l'Habitat et du plan climat et avant l'arrivée du tramway, illustrera à partir d'exemples concrets comment mieux partager l'espace et construire autrement.

« Tour(s)plus ne fabrique pas de logements mais propose des savoir-faire et des moyens aux communes et aux acteurs de l'habitat pour aménager et construire durablement. » explique Frédéric Jullian, directeur du développement urbain de Tour(s)plus.

Dans cette optique et afin d'encourager la Ville des proximités, Tour(s)plus a décidé de lancer une consultation d'urbanisme pour susciter de nouveaux modes de production

urbaine en vue de la réalisation des 9 500 logements neufs programmés d'ici 2017 au titre du 2^e Plan local de l'habitat.

Par ailleurs, le PLH2 va consacrer 12 millions d'euros à la production de logements neufs sobres en énergie, à l'amélioration thermique du bâti existant, à l'adaptation de l'habitat aux risques naturels et à l'incitation au développement de formes urbaines adaptées.

Depuis 2004, Tour(s)plus, en partenariat avec le mouvement HLM, a choisi de promouvoir la performance énergétique et environnementale des nouveaux logements sociaux.

Un label énergétique

Pour aider les bailleurs sociaux à faire face aux surcoûts induits par les nouvelles normes, Tour(s)plus leur alloue des subventions proportionnelles au niveau de qualité atteint par le logement (le principe s'étend aux opérations de réhabilitation du parc locatif). Les bâtiments sont alors labellisés par l'organisme certificateur de l'association Qualitel : « Haute Performance Énergétique » (réduction de

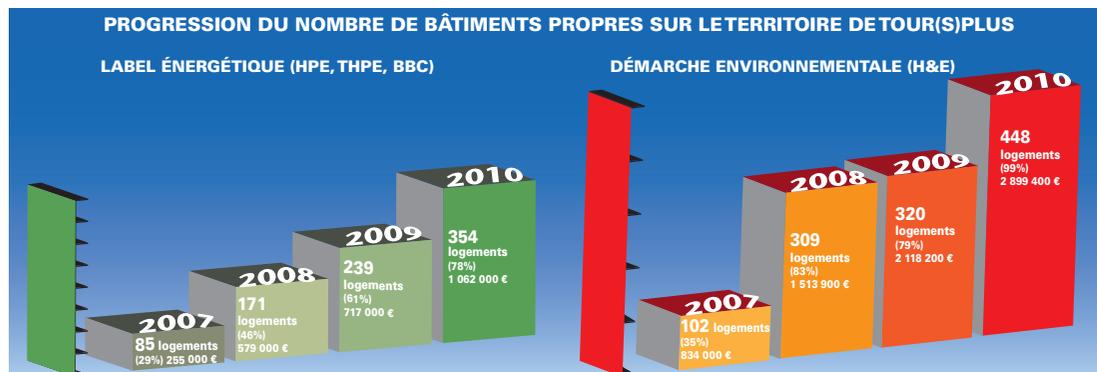
10 % de la consommation de référence), « Très Haute Performance Énergétique » (réduction de 20%) ou « BBC » (réduction de 50 %), dans ce cas la subvention de base accordée par Tour(s)plus est majorée. A compter de 2013, Tour(s)plus incitera les organismes HLM à construire des bâtiments à énergie positive.

Une certification pour démarche environnementale

Les bâtiments qui allient sobriété énergétique et respect de l'environnement, peuvent aussi faire l'objet d'une certification « Habitat et environnement » délivrée par Cerqual. La subvention majorée de Tour(s)plus est alors bonifiée de 3 000 € par logement. Comme le montre le schéma ci-dessous, les logements labellisés ou certifiés par Tour(s)plus sont en très forte augmentation depuis quatre ans.

Tour(s)plus donne l'exemple

La Communauté d'agglomération donne l'impulsion en programmant des bâtiments sobres en énergie. Ainsi les pépinières d'entreprise du Sanitas à Tours (2012) et de la Rabière à Joué les Tours (2012) seront deux bâtiments BBC. Le futur « 37^{ème} parallèle » qui accueillera en 2012 les compagnies d'Arts de la rue à Mettray sera lui aussi un bâtiment peu énergivore avec son ossature bois. L'association Alter'énergies, installateur en énergies renouvelable accompagne cette construction. Enfin, le SITCAT qui pilote le projet de tramway a choisi de construire à Tours Nord un Centre de maintenance des rames lui aussi BBC et équipé de panneaux photovoltaïques en toiture. Bien d'autres exemples pourraient être donnés. ■



2 pépinières bien vertes

Tour(s)plus renforce le tissu économique dans les quartiers relevant du programme de rénovation urbaine. Les chantiers de deux pépinières d'entreprises sont lancés au Sanitas à Tours (voir n° 31 du mag) et dans le quartier de La Rabière à Joué les Tours. Il s'agit de deux bâtiments BBC, situés sur le tracé du tramway. Ils bénéficieront d'une isolation extérieure et d'une ventilation renforcées. La pépinière de la Rabière s'élèvera à proximité du stade Jean Bouin.

L'Atelier Bertrand Penneron (architectes) a imaginé une façade « double peau » ajourée qui intègre un escalier et des "vitrines" arrondies et revêtues de tôle laquée rouge. La façade-écran est constituée d'une ossature métallique légère et d'un voile PVC en filet ocre jaune, qui protège la façade de la surchauffe.

Un végétal grimpant sera installé en pied de façade.

Les autres façades sont isolées par l'extérieur et habillées d'un bardage métallique laqué gris "aluminium", légèrement réfléchissant. La toiture-terrasse est protégée par une sur-toiture cintrée en bac acier ocre jaune qui vient en prolongement de la façade-écran. ■



Atelier B Penneron, architectes

LEXIQUE : les normes d'isolation thermique

La RT 2005

Cette réglementation est en vigueur pour les bâtiments résidentiels et fixe une consommation énergétique à ne pas dépasser, soit 120 kWh par m²/ par an en moyenne.

La RT 2012

Elle devrait permettre de réduire de 50% la consommation énergétique des bâtiments neufs par rapport à la réglementation RT 2005. Elle s'applique aux bâtiments tertiaires depuis le 1^{er} janvier 2011, puis aux bâtiments résidentiels au 1^{er} janvier 2013.

La RT 2020 :

À partir du 31 décembre 2020, les bâtiments construits devront produire autant d'énergie qu'ils en consomment, respecter la norme « zéro énergie » et être alimentés par des énergies renouvelables (en installant des panneaux solaires ou des pompes à chaleur par exemple). Les bâtiments neufs publics devront respecter cette norme d'ici fin 2018.

BBC (Bâtiment Basse Consommation)

Ce label exige un objectif de consommation maximale pour les constructions neuves de 50 kWh/m² / par an, pour le chauffage, la climatisation, la ventilation, l'eau chaude sanitaire, les auxiliaires de chauffage et l'éclairage, calculés selon la RT 2005. La loi Grenelle 2 prévoit de l'étendre à l'ensemble des permis de construire à partir du 1^{er} janvier 2013.

BHPE : bâtiment à haute performance énergétique : 96 kWh/ M² /an

BTHPE : bâtiment à très haute performance énergétique : 80kWh/m²/ an

BBC : bâtiment basse consommation : 50 kWh/m²/an

BEPAS : bâtiment à énergie passive : moins de 15 kWh/m²/ an

BEPOS : bâtiment à énergie positive : qui produit de l'énergie.

Maîtriser l'énergie, c'est tout l'enjeu.

Le Grenelle de l'environnement demande un audit énergétique de tous les bâtiments publics avec rénovation consécutive d'ici à 2020. Tour(s)plus consacre cette année 2011 au diagnostic de son parc bâti puis s'engagera dans un Plan d'efficacité énergétique des bâtiments communautaires. Objectif : réduire de 15 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2014 et de 40 % d'ici à 2020.

Un conseil en énergie pour les communes

Les communes les plus importantes de l'agglomération disposent de services techniques qui peuvent réaliser ces diagnostics et agir. Tour(s)plus met à la disposition des communes de l'agglomération de moins de 10 000 habitants l'appui de l'ALE, l'Agence Locale de l'Énergie* qui assure un conseil en énergie. Le dispositif, financé par Tour(s)plus est gratuit. Il permet aux communes qui n'ont pas les ressources internes suffisantes, de solliciter les services d'un technicien spécialisé.

Équipé d'une caméra thermique, ce thermicien établit un inventaire énergétique du patrimoine communal (école, mairie, etc.), relève les consommations, étudie les données de facturation, les contrats existants, puis préconise des solutions énergétiques adaptées.

* L'ALE (22, rue Blaise Pascal à Tours) est une association financée par Tour(s)plus, le SIEIL (Syndicat Intercommunal d'Énergie d'Indre-et-Loire, le Conseil général, la Région Centre et l'ADEME). Au service des particuliers, des collectivités et des entreprises du département, l'ALE aide à maîtriser la demande énergétique.

Pour améliorer leurs performances, collectivités et entreprises recourent aussi aux services de bureaux d'étude thermique.

Frédéric Miniou a créé Energio en 2005 pour aider ses clients (entreprises et collectivités dont Tour(s)plus) à bâtir une stratégie de performance cohérente. Energio procède par exemple à l'audit énergétique de l'équipement sportif (en construction) de l'éco quartier Monconseil à Tours et a remporté l'appel d'offres pour établir le diagnostic de performance énergétique des établissements recevant du public.

Energio fait de la préconisation, fournit au client des devis (conformes au cahier des charges de l'ADEME), c'est un travail de longue haleine qui demande ensuite à ses utilisateurs d'adapter leur comportement. Le bâtiment le mieux isolé demande le respect de certaines règles d'usage.

« 95 % des bâtiments que nous expertisons sont à retravailler. Ce qui compte

le plus, ajoute Frédéric Miniou, c'est la durée de vie du bâtiment. Aujourd'hui, les coûts de maintenance sont trop élevés. Il faut comprendre qu'un bâtiment sera rentable sur vingt ans, et non sur huit, comme certains veulent encore l'imposer. Nos clients le savent. Les collectivités voient le poste budgétaire de l'énergie gonfler sans cesse. Il faut rénover tous les bâtiments pour entrer

95 % des bâtiments que nous expertisons sont à retravailler

« dans les clous » fixés par le Grenelle de l'environnement, à savoir diviser par

4 les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050. On a du travail jusqu'à la retraite ! » ■

<http://energio.fr>

Témoignage



Jérôme Roch est le nouveau directeur de l'ALE

« Le conseil en énergie permet de faire assez vite des économies à partir de simples préconisations et de repérage des déperditions. Le technicien accompagne ensuite la commune sur le long terme, au besoin en l'aidant à trouver des prestataires ou en la guidant dans ses choix d'investissements.

L'ALE s'adresse aussi aux particuliers : elle héberge un Espace Info Énergie pour les renseigner sur les actions possibles en matière d'efficacité énergétique. Elle vient également de lancer une expérimentation auprès de 70 habitants volontaires de Fondettes.

Un technicien leur propose une thermographie de leur logement (façades, ouvertures, toiture...) et pointe avec eux les priorités pour maîtriser l'énergie. L'ALE établira au printemps avec la ville de Fondettes un bilan de cette démarche. »

Les Hirondelles : finie la passoire !

À Joué lès Tours, Touraine Logement a entrepris en mai 2010 de faire passer une résidence très énergivore sous le label BBC. Les logements (15 dans la nouvelle configuration) construits en 1975 et très mal isolés sont maintenant des modèles de sobriété énergétique !

La livraison est prévue au début de l'été.

Le bâtiment est isolé par un bardage extérieur et des fenêtres à triple vitrage. Il comprend également des panneaux photovoltaïques sur la toiture, une VMC double flux des ballons d'eau chaude thermodynamiques.

Après travaux, l'immeuble va donc passer d'un classement E au label BBC, une première !

Sur la photo : pose des balcons en façade. Il s'agit d'une structure autonome, pour éviter les ponts thermiques.



BBC :

trois maisons pour commencer

L'OPAC de Tours n'attend pas 2013 pour se lancer dans la construction de bâtiments basse consommation

C'est une résidence de logements locatifs à Tours Nord, construite à la place de l'école Chateaubriand. L'immeuble Jacques Brel compte 17 appartements labellisés THPE (voir lexique), une salle de quartier en pied d'immeuble et 3 maisons BBC. L'ensemble est livré fin avril. Le bâtiment collectif présentera sur son pignon sud un ensemble de panneaux photovoltaïques.

Ces maisons sont la première opération BBC de l'OPAC de Tours. « C'est un parti pris explique Jean-Yves Cailleret, son directeur technique. En tant que bailleur social nous nous devons d'anticiper sur les réglementations à venir, puisque le BBC ne s'imposera qu'en 2013. Tout ce qui fait baisser les charges des locataires nous intéresse ».

L'OPAC de Tours finance ce programme par un emprunt de près de 2 millions d'euros et un apport de Tour(s)plus. Le projet des 3 maisons en bande BBC a également été récompensé lors de l'appel à projet lancé par l'ADEME et la Région Centre.

Vivre dans une maison BBC, ça s'apprend

Les maisons sont compactes, orientées au sud. Chacune est dotée de capteurs solaires, d'une ventilation hygro-réglable (qui adapte la ventilation à l'humidité de la pièce), d'un bardage extérieur, d'un chauffage au gaz individuel.

Leur construction a permis de se familiariser avec de nouvelles techniques. Des tests de perméabilité à l'air ont été réalisés en cours de

chantier afin de corriger au fur et à mesure les défauts d'étanchéité de l'enveloppe. En fin de chantier, le test final de la porte soufflante (voir encadré) viendra confirmer la qualité de réalisation de l'enveloppe.

Le surcoût d'investissement est d'environ 10 % à la construction. Mais au final, le gagnant est le locataire dont les charges seront minimales.

L'OPAC de Tours va également accompagner les locataires : « nous allons les aider à optimiser les performances de leur maison grâce à un suivi expérimental des consommations comme prévu dans l'appel à projet. » précise Jean-Yves Cailleret. ■



Leonard de Serres

Le test de la porte soufflante

La performance énergétique des bâtiments résulte principalement de la qualité de l'enveloppe du bâti. Plusieurs paramètres entrent alors en jeu, dont : la compacité de l'architecture, l'isolation des parois, et la maîtrise du renouvellement de l'air. Pour ce dernier point, il est essentiel de veiller à bien ventiler le bâti tout en limitant les fuites d'air non maîtrisées.

Afin de vérifier l'étanchéité, on procède au test de la porte soufflante. Cette porte est une toile plastifiée tendue sur un cadre aluminium et équipée d'un ventilateur qui expulse l'air de la maison (qui la met en dépression) jusqu'à ce que la différence de pression intérieur/extérieur atteigne 50 pascals. Des capteurs enregistrent les débits d'air et envoient les informations vers un ordinateur. Ce test normalisé permet d'évaluer les pertes par défaut d'étanchéité à l'air de la construction. Il est obligatoire en France pour les bâtiments labellisés BBC EFFINERGIE et doit être effectué par un prestataire agréé par l'association EFFINERGIE. Il devrait se généraliser sur les constructions neuves.

Des maisons pleines d'énergie !

Dans un an, en lieu et place d'une friche SNCF s'étendront rue Saint-Exupéry à La Riche, vingt maisons dont près de la moitié à énergie positive.

Ce projet de maisons en bande est porté par le bailleur social ICF Atlantique et conçu par l'architecte larichois Franck Semard (cabinet 46.com).

Les bons principes bioclimatiques y seront mis en œuvre : ouvertures au sud et pare soleil, isolation par l'extérieur par une structure mixte en bois et béton, pompe à chaleur air-eau, système de ventilation double flux, eau chaude sanitaire solaire.

« Nous avons décidé d'appliquer à l'ensemble du programme les principes du BBC, explique Patrick Goeuriot, directeur du patrimoine d'ICF Atlantique,

C'est alors qu'un appel à projet pour la construction de bâtiments à énergie positive de l'ADEME et de la région Centre nous a incité à aller plus loin. Lauréat, nous avons obtenu 90 000 euros, soit 10 000 euros par maison pour la construction de 9 logements à énergie positive. Elles produiront de l'énergie grâce à des panneaux photovoltaïques. »

Les 11 autres logements seront labellisés BBC. Dans ces maisons, les frais annuels d'énergie, hors production photovoltaïque, seront par foyer de 137 € contre 530 € pour la moyenne

actuelle des logements du parc social. Tour(s)plus, en tant que délégataire de l'aide à la pierre a retenu ce projet qui a pu être conventionné, ce qui permet de proposer des logements locatifs aidés.

L'ADEME a également financé à 70 % les études thermiques approfondies que nécessite la construction d'un bâtiment à énergie positive.

Les jardins familiaux qui occupaient autrefois ce terrain de la SNCF seront déplacés sur la partie non-constructible du lotissement. ■



cabinet 46.com



Image de Marc

Innovant et sobre, *l'ensemble James Pradier*

Les logements de l'opération James Pradier à Joué lès Tours seront les premiers « BBC » pour Val Touraine Habitat (VTH), Office public de l'habitat et principal bailleur social de la Région Centre.

Ne cherchez pas les radiateurs, il n'y en a pas. D'autres choix ont été fait pour cet ensemble (22 logements BBC locatifs et 6 maisons en accession, THPE) qui a permis à VTH de remporter en 2009, l'appel à projet « Efficacité énergétique des bâtiments » lancé par la Région Centre et l'ADEME.

L'ensemble (architectes De Bossoreille-Lesage-Gbedji) intègre les règles de l'architecture bioclimatique : compacité, orientation des pièces à vivre au sud, accès et pièces de service au nord, brises-soleil. Les coursives d'accès sont éloignées des façades, ce qui protège l'intimité des résidents, et désolidarisées du bâtiment pour éviter les ponts thermiques.

Pas de radiateurs donc, mais un système de chauffage très efficace dans des surfaces moyennes : les logements

sont construits autour d'une gaine technique unique (ventilation, chauffage, eau chaude sanitaire). « Le système de ventilation retenu est une centrale double flux avec récupération de chaleur » explique André Desplat, architecte et responsable de programmes de VTH.

« Les logements du bâtiment collectif sont raccordés au réseau de chaleur existant. Un caisson, placé en faux plafond, transmet la chaleur à l'air neuf insufflé ».

À cela s'ajoute une production solaire thermique pour l'eau chaude sanitaire.

Un tel système n'est envisageable que dans un bâtiment parfaitement étanche : la construction sur dalle et murs porteurs en béton assure une bonne inertie, 30 cm de laine de verre en toiture, des murs de façade isolés par l'extérieur avec un complexe polystyrène graphité de 10 cm

d'épaisseur protégé par un revêtement plastique épais renforcé de fibre de verre et une isolation complémentaire située à l'intérieur de 7 cm.

« Il n'y a pas de pénétration d'air, mais il faut tester les points de liaison par exemple entre les fenêtres triple vitrage et les murs. On le fait grâce aux tests de la porte soufflante » précise André Desplat.

Livraison du chantier à la fin de l'année, deux ans avant la mise en service du tramway qui passera tout près.

Conscient des augmentations du coût des énergies qui touchent les locataires, VTH porte également un ambitieux projet de rénovation énergétique de son patrimoine. 600 logements bénéficient chaque année de réhabilitations importantes (investissement de 10 M €/an). ■

Et encore...

Les bâtiments propres se multiplient dans l'agglomération. Ainsi 45 logements (2 bâtiments en basse consommation et 4 maisons à énergie positive) sont en construction rue de la Rabaterie (architecte Paul Chemetov pour Foncière Logement, voir dans ce numéro l'article sur Saint-Pierre-des-Corps page 31) ou « Villa de l'Aubence », 330 logements rue Auguste-Chevalier à Tours (OPAC de Tours et Infinim) certifiés Cerqual Habitat et Environnement) ou encore Les Maisons Blanches dans le quartier des 2 Lions, 200 logements (Ing Real Estate) affichant une consommation énergétique globale de 61 kWh/m²/an.

Témoignage



document four(s)plus

Francis Gouas est président de la CAPEB Indre-et-Loire qui regroupe un peu plus de 800 artisans du bâtiment.

Les artisans sont-ils bien formés aux techniques d'éco-construction ?

« Notre organisation professionnelle a créé le label éco-artisan afin d'identifier les entreprises qui s'impliquent dans la performance énergétique et mettent en œuvre, des solutions respectueuses de l'environnement.

La grande question est celle de la réhabilitation du bâti ancien, plus délicate que la construction neuve. Tout a changé en terme de systèmes d'étanchéité à l'air, de ventilation, d'isolation des toitures par exemple. De nombreux artisans sont initiés aux nouvelles techniques car ils doivent de toute façon se soumettre à des documents réglementaires imposant régulièrement de nouvelles normes.

Utiliser les ressources naturelles

Globalement, nous avons les ressources naturelles pour construire des bâtiments durables : le bois, le chanvre, la terre. 95 % du bois utilisé dans le département vient de loin, voir de très loin alors que nous en produisons en quantité. Ces importations sont néfastes pour le bilan énergétique. Nous devons nous efforcer de renforcer les filières locales de matériaux ; ainsi, la terre cuite de La Rouhouze, près de Langeais, dont les carreaux à l'ancienne sont très répandus. Il faudrait en organiser la fabrication dans de petites unités de production qui aujourd'hui n'existent pas.

Autre exemple, le chanvre, on en cultive à peine 20 hectares dans tout le département, alors que c'est un excellent isolant, plus écologique que les laines. Il faut développer cette culture pour faire baisser les prix. »

La ville de demain, toute en « Intensités »



À l'automne, la ville de Tours proposera « Intensités », une exposition sur l'architecture, réflexion sur les évolutions à venir du cœur métropolitain. L'association d'architectes La Girafe est le moteur du projet.

L'exposition donnera à voir une trentaine d'exemples concrets (publics et privés) de réalisations en Europe, en France et dans l'agglomération, participant à la création d'une ville dense et durable. Elle se déroulera dans le prolongement de l'enquête publique du Plan Local d'Urbanisme de Tours qui imagine l'évolution de la ville et de son aggro, et du Plan Climat qui esquisse l'agglomération moins énergivore de demain.

Victor Viot est président de La Girafe, association (loi 1901) regroupant de jeunes architectes d'Indre-et-Loire, créée en 2003 dont le but est de rappeler que l'architecture est d'utilité publique.

« Cette exposition, dit-il, sera une nouvelle occasion de rappeler les principes d'une architecture durable, d'expliquer qu'on peut bâtir hors du schéma de l'étalement urbain au travers d'exemples choisis ailleurs, comme l'éco-quartier Bedzed, au sud de Londres et d'autres pris ici, comme le quartier du Prieuré à la Riche ».

Ce quartier s'est en effet développé autour d'un premier ensemble architectural. Construit dans l'enclave des Jardins de Saint-Cosme, c'est un îlot résidentiel en cœur de ville, fait de petits immeubles et

maisons de ville. Il s'étend sur 28 hectares et comprend près de mille logements dans de grands espaces verts. « Il y a eu à cet endroit une bonne rentabilisation du foncier, qui renvoie l'image d'une ville dense et confortable », souligne Victor Viot. La Riche poursuit dans cette voie avec le nouveau quartier du Plessis Botanique (voir page 30).

Construire plus dense ?

« Notre propos, précise Victor Viot, n'est pas forcément hostile aux zones pavillonnaires, dont les architectes sont parfois co-auteurs. Mais le pavillon est un modèle d'aménagement récent très coûteux à gérer. En termes de réseaux, de voirie, de transports, de services, tout pose problème.

A contrario, prenons l'exemple des Prébendes : un quartier très dense avec de tous petits jardins, pas de garages, des rues étroites, pourtant devenu le quartier le plus convoité. Certes, on n'est plus au XIX^e siècle, mais dans le même contexte on peut créer des maisons de ville en hauteur et occuper les espaces libres avec un habitat de qualité. »

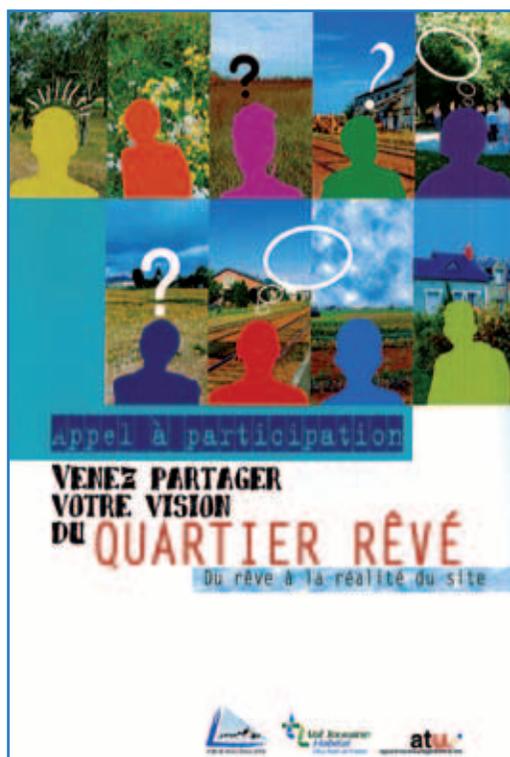
Cette exposition illustrera pour partie



photo Tom Chance

Lancé dès 1996, BedZED ou Beddington Zero Energy (fossil) Development est un quartier « zéro émission » au sud de Londres. Sur 1,7 hectares, il regroupe logements, bureaux, commerces, salle de spectacle, complexe sportif et toutes sortes de services. C'est le premier ensemble de cette taille à avoir été construit au Royaume-Uni. La démarche se rapproche de celle des éco quartiers : mixité sociale, mixité des fonctions, respect de l'environnement.

comment les architectes répondent à ces nouveaux enjeux et intègrent dans leurs projets les critères de densité, partage et sobriété énergétique. ■



document ATU

Notre-Dame-d'Oé *pense durable*

La ville de Tours développe un éco-quartier à Monconseil, Notre-Dame-d'Oé en aura un aussi, sur deux sites. Les habitants sont associés au projet.

Fin 2009, la commune a signé une convention avec le bailleur social Val Touraine Habitat. L'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours (ATU) a été retenue pour la réalisation d'un diagnostic préalable.

Ce diagnostic est actuellement en cours. Son objectif : réaliser un éco-quartier multi-sites comprenant une opération de restructuration urbaine sur les friches industrielles aux abords de la gare et la création d'un nouveau quartier au nord, à la jonction avec Chanceaux-sur-Choisille.

Ce second site (la Petite Borde) se trouve à 600 m de la gare, à 900 m du centre bourg et à 400 m du centre de Chanceaux.

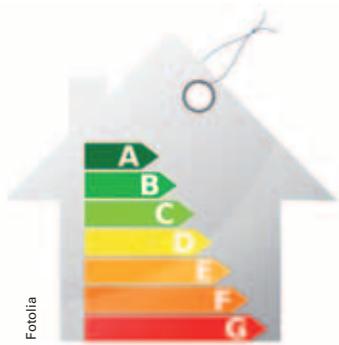
Une situation conforme aux préconisations du SCOT (le Schéma de Cohérence Territoriale qui élabore les grands projets d'aménagement durable du territoire) à savoir développer la ville de proximité. Le SCOT a identifié Notre-Dame-d'Oé comme l'un des périmètres à privilégier car près d'un réseau de circulation dense et notamment de la ligne SNCF Tours - Vendôme.

Ce nouvel espace urbain sera organisé dans une démarche de développement durable afin de répondre à des critères de performance environnementale rigoureux en terme d'éco-construction mais aussi de transports en commun, de collecte des déchets et avec un potentiel de développement économique. L'éco-quartier doit aussi garantir la mixité sociale et fonctionnelle.

Afin de promouvoir cette nouvelle forme d'habitat, le Plan Local d'Urbanisme de Notre-Dame-d'Oé a été révisé fin 2010.

Faire participer les habitants

En novembre et décembre dernier, les Oésiens étaient invités à des ateliers participatifs. Le projet leur a été présenté de façon ludique par un jeu de cartes mis au point par l'ATU. Des déplacements sur les sites ont été organisés. Cette implication des citoyens permettra une plus grande adéquation entre le projet et leurs attentes. ■



Fotolia

Moins de courants d'air *moins d'habitants précaires*

Un ménage est dit en « précarité énergétique » lorsqu'il consacre plus de 10 % de ses revenus à se fournir en énergie. La rénovation des bâtiments anciens locatifs sociaux doit devenir une priorité.

1 Français sur 10 (6,5 millions) a souffert du froid dans son logement cet hiver. Ce chiffre terrible a été rendu public lors de l'installation de l'Observatoire de la précarité énergétique le 1^{er} mars. Pour François Chaillou, directeur général de PACT 37, réseau associatif qui assiste les personnes mal logées « il faut porter l'effort sur la réhabilitation thermique des logements anciens. » Et pour démontrer qu'il est possible d'atteindre l'excellence énergétique dans l'habitat existant, une opération pilote, le projet « Bel Air », a été menée à Blois en 2010, avec des artisans locaux. Un corps de ferme, ouvert à tous les vents, est devenu un ensemble de 6 logements

BBC. Du jamais vu ! Double isolation par l'extérieur et l'intérieur, eau chaude solaire thermique, panneaux photovoltaïques en ont fait un ensemble sobre en énergie qu'une simple bougie suffit à chauffer ! Les locataires de ces logements très sociaux consomment peu d'énergie donc payent très peu de charges. Une expérience du même type doit être menée en 2012 dans un bâtiment du boulevard Heurteloup à Tours. 6 logements BBC, très sociaux, seront créés. Cette réhabilitation a été retenue dans l'appel à projet lancé par la Région et l'ADEME. Pact 37 s'applique à offrir de bonnes conditions de logement à des personnes

très défavorisées. Mais il faut pour cela trouver des financements accessibles aux plus modestes. Et c'est là que le bât blesse. « Ces réhabilitations sont très subventionnées. Un Fonds d'Aide à la Rénovation Thermique (FART) a été créé mais les montants dédiés sont faibles au regard des besoins », regrette François Chaillou. Rappelons que Tour(s)plus dans le cadre du PLH 2 (Plan Local de l'Habitat), participe à la lutte contre la précarité énergétique en réhabilitant 3 700 logements sur 6 ans pour en améliorer la qualité thermique. Par ailleurs, le prêt IMMO% va être étendu à l'ancien sous condition d'amélioration énergétique. ■

Quand l'insertion *soutient la réhabilitation*

L'association des Compagnons bâtisseurs permet à des habitants à faibles revenus de réhabiliter leur logement. Cette structure de treize salariés qui dépendait de la section Bretagne, va retrouver son autonomie cet été.

Liliane Hamon, 72 ans, est enthousiaste. L'été dernier, des jeunes volontaires venus d'Italie, d'Allemagne et du Royaume-Uni ont refait sa chambre et sa salle de bain du sol au plafond. « L'ambiance était fort sympathique et j'ai appris un tas de choses », témoigne cette retraitée dynamique de Saint-Pierre-des-Corps, qui a bénéficié d'un atelier de quartier. « Nous intervenons sur les zones d'intérêt prioritaire pour rénover des appartements avec l'aide des habitants, qui s'engagent à leur tour sur des chantiers d'entraide, explique Christine Giraudon-Berthelot, responsable de la structure région Centre. L'intérêt est double pour le bailleur social et le locataire. Quant aux volontaires, suivis par la Mission locale, ils découvrent le métier du bâtiment, le travail en équipe, la mobilité... ».

Sur un atelier de quartier qui fonctionne bien, une vingtaine de familles sont ainsi aidées chaque année, à 90 % des femmes seules avec enfants. Autre forme de soutien, les chantiers de mutation. Ils concernent chaque année une quinzaine de familles qui ne peuvent déménager en raison de dettes locatives. « Nous leur permettons de rénover sans frais leur logement pour réduire la dette tout en leur apprenant à entretenir leur intérieur ».

Mieux maîtriser les consommations d'énergie

Les zones rurales ne sont pas en reste avec les « chantiers famille », qui s'attachent à faire sortir de l'insalubrité des propriétaires occupants bénéficiaires de minima sociaux en les impliquant dans les travaux. « Un animateur technique et



doc compagnons bâtisseurs

trois volontaires en service civique participent à ces chantiers de gros œuvre. Comme il s'agit bien souvent d'isolation ou d'électricité, ces chantiers durent 2 à 3 mois. Des bénévoles peuvent ensuite prendre le relais pour le second œuvre ». Financés par Tour(s)plus, le conseil général, l'Etat, la CAF, la MSA..., les Compagnons bâtisseurs travaillent aussi sur l'accompagnement des familles à la maîtrise de l'énergie. « Nous les équipons d'instruments de mesure, tels que des ampèremètres, pour voir si c'est l'usage qui est en cause ou le bâti. En fonction des résultats, nous étudions

si besoin la faisabilité d'une rénovation thermique ». Parmi les pistes de réflexion, la mise en place d'une plate-forme d'écomatériaux (isolants, chaudières...) qui seraient fournis par des entreprises sous la forme de dons défiscalisables. ■

Association nationale des Compagnons bâtisseurs
2, rue Molière, 37000 Tours.
Tél. : 02 47 61 32 10.



Max Marty,

Manager du Tours FC

Max Marty est un homme passionné qui travaille tous les jours comme si c'était le dernier, pour être sûr de ne pas avoir de regrets.

La première chose dont me parle Max Marty, quand j'arrive dans son bureau, c'est de ces locaux immenses, dont il aime tant la générosité. Ces 6700 m² qui regroupent le siège du club professionnel, le centre d'entraînement des pros et le centre de formation, ont une particularité par rapport à d'autres clubs de foot... Celle d'héberger d'autres pôles sportifs, comme le basket, le tennis de table, le judo et le tennis : « que d'autres sports moins médiatiques, profitent de notre superbe salle de musculation, de notre staff médical et de notre spa (qui va bientôt voir le jour), c'est une vraie fierté ! Ça rend le monde du foot plus noble. Si tout ce confort ne servait qu'à onze bonshommes qui courent après un ballon, je serais mal à l'aise. J'aime partager nos richesses avec d'autres sportifs locaux, j'ai été élevé comme ça. Et puis, vivre aux côtés de gamins, moins bien lotis, ça remet les pieds sur terre. L'argent du foot ne doit pas se résumer aux belles voitures et aux montres en or ».

Des valeurs que Max Marty met en pratique quand il s'agit de choisir ses joueurs : « Je suis un affectif. Une belle équipe c'est aussi et surtout de belles personnes. On peut travailler sérieusement sans se prendre pour une star et être pédant. Quand nos joueurs enfilent leurs maillots, avec les tours sur le côté et la salamandre dans le dos (l'emblème de François 1^{er}), on veut faire passer l'idée de la Renaissance du Tours FC. C'est un club en conquête, un club de chevaliers. On a envie de gagner, évidemment, mais avec dignité et panache ».

Le plus important pour Max Marty, c'est de connaître sur le bout des doigts cette région qui l'a accueilli. Pour mieux comprendre le club, il a pris le temps de connaître la ville. Et l'alchimie a tellement bien fonctionné, que ce nomade qui a beaucoup bourlingué, cherche aujourd'hui une maison pour toujours : « Et je fais pareil avec mes

gars. Je les emmène à Chenonceau, dîner dans les caves ou à l'opéra de Tours. On ne peut pas bien jouer dans un endroit qu'on connaît mal. Un club n'est pas délocalisable, il appartient aux spectateurs. On fait partie du patrimoine. Tours est une citée pudique, qui intellectualise tout. Le public tourangeau veut du beau spectacle et des gestes techniques. C'est ce qu'on essaye de lui offrir avec un jeu offensif. D'ailleurs, la qualité sur le terrain est presque plus importante que le résultat. Et si on nous reproche parfois de prendre beaucoup de buts, on en met aussi énormément. Faire 0-0 ne nous intéresse pas. Il faut faire rêver avec des joueurs un peu glamour. »

Si économiquement, le Tours FC se gère comme une entreprise, émotionnellement, c'est une autre histoire. Il y a des hauts et des bas. Le meilleur et le pire. Heureusement, notre homme a un certain goût pour la difficulté : « Si c'est trop simple, je m'ennuie. Je suis un guerrier, un compétiteur. Quand le moral des troupes est mauvais, c'est à moi de trouver des solutions et cette responsabilité est très excitante. J'ai l'impression de servir à quelque chose ». Il apprécie également, que ce club ne soit pas encombré par un passé trop lourd, comme

à Marseille ou à Saint-Étienne : « Les élus sont très impliqués et fins connaisseurs, sans en faire des tonnes. Et puis, on ne joue pas à Tours comme on joue à Lens. Les tourangeaux ne sont pas des supporteurs. On ne klaxonne pas dans les rues, les soirs de victoire. Et ils sont souvent assez secrets, mais jamais dans le rejet de l'autre. Ici, qu'ils soient Brésiliens, Slovaques, Africains ou Coréens, les joueurs sont respectés. Et heureux. Ce qui est assez rare, car le foot peut rendre fou ».

Si on lui demande pourquoi ce sport déchaîne autant de passion, Max, qui s'est beaucoup posé la question a trouvé deux raisons : « 1) Le meilleur ne gagne pas tout le temps. Le petit club peut battre le gros.

2) C'est le seul sport où le ballon roule au sol. Une façon de marquer son territoire. Du coup, c'est une empreinte très forte, qui frappe les esprits et en fait un jeu, qui ne sera jamais tout à fait comme les autres. »

On peut sûrement trouver d'autres explications, mais moi ça m'a bien plu de parler avec un homme sensible. Et d'oublier du coup deux ou trois questions, soufflées par mon fils. Il aurait senti l'embrouille. C'était mieux comme ça.

Quand nos joueurs enfilent leurs maillots, avec les tours sur le côté et la salamandre dans le dos (...), on veut faire passer l'idée de la Renaissance du Tours FC. C'est un club en conquête, un club de chevaliers

Votre lieu préféré en Touraine ?

Le château de Chenonceau ! Tout est beau, des cuisines aux jardins. Sinon à Tours, j'aime l'ambiance autour des Halles. Et puis aller manger des huîtres au comptoir, c'est une bonne façon de prendre la température de la ville.

Votre promenade du week-end ?

Je suis un grand marcheur, alors je vais m'aérer la tête sur les chemins, qui longent le Cher ou la Loire. J'adore le bruit de l'eau.

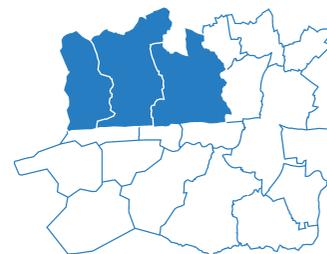
Votre petit plaisir tourangeau ?

La poire tapée. Je ne connaissais pas et c'est délicieux. Et puis en Touraine, j'ai découvert le plaisir de faire la fête dans les caves.

Quand Leslie publie...

Journaliste, chroniqueuse et auteur des portraits de Tour(s)plus le mag, Leslie Bedos vient d'écrire « Tombée sur la tête » (JC Lattès) qui raconte les angoisses d'une femme dont « les rêves sont plus grands que la vie ».





Fondettes

Aider les assurés sociaux les plus vulnérables

Suite à la fermeture du Point Sécurité Sociale de Fondettes, le 1^{er} mars 2011, un Relais Information Assurance Maladie a ouvert ses portes au sein de l'Espace Municipal des Solidarités et de l'Emploi « Les Tonnelles » (52 rue Eugène Guüin) dès le mercredi 2 mars.



Fruit d'une convention signée le 28 février entre la ville et la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM) d'Indre-et-Loire par le maire Gérard Garrido et la directrice de la CPAM 37 Marie-Cécile Saulais, ce relais apporte une prestation d'aide, d'information et d'orientation aux assurés les plus vulnérables ou nécessitant une prise en charge de proximité particulière. Formulaires, dépliants et plaquettes d'informations sont à la disposition des usagers, ainsi qu'une aide au remplissage et à la constitution des dossiers des personnes les plus en difficulté. Lorsque la nature de la demande ne relève pas des compétences définies par

la convention, les agents des Tonnelles orientent l'utilisateur directement vers les services de la CPAM.

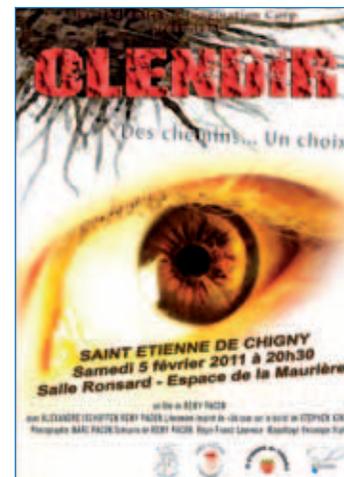
« Ce relais n'ayant pas pour vocation de se substituer aux services de la CPAM, le personnel des Tonnelles n'est pas autorisé à se prononcer sur les droits des assurés, ni à collecter les feuilles de soins ou autres documents, qui devront être transmis par l'utilisateur directement à la CPAM », précise Catherine Tomas, adjointe au maire en charge de l'action sociale. Le Relais Information Assurance Maladie est ouvert au public chaque mercredi de 9h à 12h et de 13h30 à 16h50.

Saint-Etienne-de-Chigny

Culture en mode rural

Savez-vous qu'à Saint-Étienne-de-Chigny, au milieu des forêts qui drapent le plateau et qui redescendent vers le fleuve, dans ces forêts où se murmurent des légendes de sources miraculeuses et où le sommeil des trolls n'est jamais très profond, où les sortilèges émanent toujours des brumes, savez-vous qu'il y a un bois qui s'appelle Olendir ?

Savez-vous que dans nos contrées vivent de jeunes cinéastes de 17 ans nourris de lectures fantastiques et abreuvés de Stephen King ? Prenez une dose de culot estampillée Rémy Pacon, mélangez avec un zeste de nouvelle fantastique, ajoutez quelques images d'un énigmatique cimetière sorti des brumes sylvestres, filtrez le tout à la caméra, vous obtenez alors « Olendir » premier court métrage d'un jeune garçon talentueux. Comme quoi on peut être très sérieux à 17 ans (Rimbaud n'a pas toujours raison). Projeté en avant-première à Saint Étienne de Chigny, le film a été chaleureusement accueilli par le public. Rémy Pacon et Marc, son père, ont présenté leur travail, leurs envies et leurs motivations avec une telle force de conviction qu'un projet de festival



de court métrage en plein air est déjà dans les cartons. Le lieu est trouvé : le théâtre de verdure ; le thème est fixé : le cinéma fantastique. Affaire à suivre.. À suivre également, la 2^e édition de « l'art en troglo », les 30 avril et 1^{er} mai. Fort du succès de la première édition, l'équipe réunie autour de Didier Morissonnaud reprend un concept simple : réunir les artistes stéphanois et leur proposer un lieu d'exposition pour une journée de découverte. L'utilisation des troglos fait l'unanimité Les petits ne sont pas oubliés, des jeux nouveaux ont été implantés square Madeleine Viot-Foucher.

Luynes

Exceptionnel : la refonte des cloches de l'église en public !

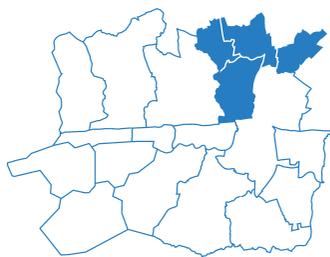
2011 à Luynes va être marqué par un événement hors du commun, unique en France par son importance et la rareté d'une fonte publique. Les 24, 25 et 26 juin, les 4 cloches de l'église de Luynes vont être refondues, dans la grande tradition du Moyen-Age.

Les cloches seront donc refondues sur place, dans le beau parc des Varennes, dans le cadre d'une coulée publique afin que chacun puisse participer à ce moment rare et magique. Depuis des siècles la fonte des cloches est l'apanage de fondeurs spécialisés qui se transmettent de génération en génération les secrets de fabrication. Ils sont aujourd'hui cinq en France à réaliser ces travaux mais quasiment exclusivement dans leurs ateliers. C'est la première fois qu'un tel événement aura lieu dans notre département et sans doute aussi la première fois qu'une fonte publique aura une telle ampleur en France. Vous pourrez découvrir au fil des mois les différentes étapes de cette

réalisation : descente des cloches et exposition dans l'église avant Pâques, fonte et démontage durant les trois jours du week-end de la Saint-Jean du 24 au 26 juin, puis bénédiction des cloches par Monseigneur Aubertin, archevêque de Tours, le dimanche 25 septembre et réinstallation dans le clocher.

Dés le vendredi soir 24 juin, vous pourrez admirer la beauté du métal en fusion coulant à la tombée de la nuit dans le moule de la première cloche. De nombreuses animations vont venir agrémenter ce week-end : village d'artisans d'arts, expositions, concerts, animations spécifiques et bien d'autres surprises...sans oublier le traditionnel feu géant de la Saint- Jean.





La Membrolle-sur-Choisille

Une commune à développement durable

Entretien des cours d'école sans utiliser de produits phytosanitaires, ne pas broyer intégralement les prairies naturelles et laisser des « zones de fauchage tardif » pour permettre le retour d'une faune et d'une flore en partie disparue... Voici quelques propositions du service technique municipal.

Pour l'année 2010, les services techniques ont pu réduire l'utilisation des désherbants chimiques de près de 40%. L'expérience se poursuit donc en 2011.

Toutes ces actions témoignent d'une volonté de gestion du respect de l'environnement afin de recréer des zones de biodiversité. Les enfants pourront admirer une libellule, un papillon ou une mésange charbonnière avant qu'ils ne soit trop rares et ne viennent grossir la liste déjà longue des espèces protégées. Nous sommes tous concernés : la loi rappelle que les propriétaires ou occupants sont tenus d'entretenir les trottoirs et les caniveaux longeant leurs propriétés. Pendant l'hiver la glace et la neige doivent être balayées.

Chacun d'entre nous est invité à renforcer l'action de la commune pour limiter l'utilisation des produits désherbants en



privilegiant l'utilisation d'outils lorsque les surfaces sont restreintes. Lors d'un désherbage chimique, les molécules, entraînées par les pluies, s'infiltrant par les caniveaux et les cours d'eau, dans les couches du sol puis dans la nappe phréatique.

Quelques engagements et conseils à suivre pour bien vivre dans une belle commune !

Saint-Cyr-sur-Loire



Bientôt un nouveau boulevard Charles de Gaulle !

Au nord de la commune, le boulevard Charles de Gaulle est un axe majeur dans la composition urbaine de Saint-Cyr, mais aussi pour toute l'agglomération.

Le boulevard relie en effet, la Tranchée, à l'est de Tours à la commune de La Membrolle, à l'ouest, en desservant notamment le parc d'activités Equatop et le centre commercial Auchan.

Engagée depuis 1997 et soutenue financièrement par Tour(s)plus, la restructuration du boulevard se termine. La section de voie comprise entre les rues des Epinettes et Victor Hugo a été complètement restructurée : construction de deux fois deux voies séparées par un terre-plein central paysagé, de cheminements piétons/cyclistes sécurisés, de contre-allées et d'un nouvel éclairage public. Un giratoire face à la SKF est

en cours de construction depuis le mois de janvier. Il sera baptisé « Rond-point Charles de Gaulle » et accueillera une statue du général en bronze, réalisée par le sculpteur Michel Audiard.

Dans sa partie commerciale, l'aménagement du boulevard, engagé par Tour(s)plus, s'achève aujourd'hui par la réalisation de la section de voie comprise entre la rue Eugène Chevreul et le rond-point de Katrineholm, dans le même esprit de ce qui a déjà été réalisé en amont.

Un chantier qui offrira bientôt à cette porte de la ville mais aussi porte d'agglomération, un tout autre visage!

Notre-Dame-d'Oé



Oésia, dix ans déjà

Au printemps 2001, en inaugurant Oésia, l'équipe municipale engageait le pari d'une politique culturelle ambitieuse.

Les détracteurs ne manquaient pas et certains veulent encore faire croire qu'il y aurait trop de salles culturelles dans l'agglomération.

10 ans plus tard, Oésia a pris toute sa place dans le paysage local. Des centaines d'artistes ont trouvé là un lieu d'expression et de création de grande qualité. Des dizaines de milliers de spectateurs sont

venus apprécier le spectacle vivant, le cinéma, des expositions, dans cet équipement communal.

Au-delà d'une riche programmation, ce complexe contribue largement à la vie culturelle tourangelle. La salle PIEM accueille en effet régulièrement des associations, des établissements scolaires, des artistes en résidence, à la recherche de scènes disponibles.

Cette belle aventure a été possible grâce au soutien du Conseil régional et de Tour(s)plus. Autant de bonnes raisons d'avoir su accorder la priorité à la culture dans un monde à la dérive.

Bon anniversaire Oésia !

Mettray

Marché artisanal, vœux du maire, et rencontre des artistes

Le 3^e marché artisanal, offert par la municipalité, fut un moment haut en couleurs. Il s'est tenu le 12 décembre à l'Espace Cosélia.

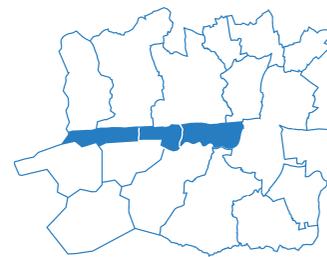


Les nombreux artisans ont proposé aux visiteurs de quoi compléter leurs achats de Noël : peinture sur porcelaine, cartonnage, décoration sur verre, compositions florales, etc. et parmi les nouveautés : un stand de safran et de produits d'épicerie. Un succès renforcé par la présence des bénévoles du Comité des Fêtes qui ont servi un repas apprécié de tous.

Les vœux du maire et du conseil municipal se sont déroulés le 14 janvier, salle de l'Espace Cosélia, devant 400 personnes : habitants de Mettray et élus des communes environnantes. Philippe Clénot, maire de Mettray a évoqué les

différents travaux effectués en 2010 et rappelé les événements de l'année écoulée.

Septième rencontre des artistes : tous les deux ans, la commune invite des artistes peintres, sculpteurs, à participer à une exposition qui se déroule cette année les 9 et 10 avril à l'Espace Cosélia. Cette manifestation déplace un nombreux public : 700 visiteurs sur les deux jours, pour une population de 2.000 habitants. La Municipalité met tout en œuvre cette année encore pour ravir petits et grands.



Berthenay

MEGA WORKER : le super travailleur* est arrivé !

Depuis le temps que le conseil municipal en parlait, le petit camion utilitaire vient enfin d'être livré.

Cet utilitaire manquait cruellement pour que notre agent technique puisse se rendre sur les différents points de notre territoire pour tailler des haies, émonder des arbres, évacuer les résidus de taille, colmater les nids de poule, remettre en état les bas côtés.

Avec sa charge utile de près de 600 kg, cet engin permet le transport des outils, de gravier et d'enrobé à froid nécessaires à l'entretien et aux réfections. Cet engin autorisera également le transport du sel déjà utilisé par trois fois cette année pour cause de neige et verglas.

De la marque MEGA, de type Worker, notre camion est un véhicule électrique

donc tout à fait silencieux et sans émission de gaz à effet de serre !

Sachez que si cet utilitaire se conduit sans permis, son utilisation professionnelle impose à l'employeur, c'est-à-dire au maire, de veiller à ce que son conducteur connaisse parfaitement les règles de sécurité de maniement de ce type d'engin. Notre agent technique a donc suivi une formation théorique et pratique, passé avec succès l'examen final (test de connaissance et de pilotage, balisage de chantier) et a été déclaré apte après une visite médicale spécifique.

** pour les non anglicistes, MEGA WORKER signifie super travailleur en Anglais !*



La Riche

Plessis Botanique : un avenir redessiné

Les citoyens ont pu visualiser le projet et les enquêtes publiques (d'utilité publique et mise en compatibilité du document d'urbanisme et l'enquête parcellaire) ont pris le relais. Prochaine étape : les travaux, planifiés pour le début 2012).

Lors d'une exposition à la médiathèque " Un avenir redessiné ", les Larichois ont pu découvrir le nouveau quartier du Plessis Botanique qui leur avait été présenté lors de réunions publiques organisées en 2006, 2007 et le 14 février dernier. Ce quartier se place au cœur des thématiques de l'environnement, de l'économie et du social :

- un quartier organisé autour de l'espace public : rues, parcs et jardins ont leur place,
- un quartier qui accorde une grande importance à la valorisation paysagère et à la gestion des risques : vivre avec l'eau est pleinement intégré (des noues paysagères seront créées,

l'habitat sera conçu pour prémunir les populations contre la montée des eaux...),

- un quartier où le logement sera diversifié et adapté aux besoins (habitat individuel, collectif, petits et grands logements...),
- un quartier avec des modes de déplacement alternatifs avec ou sans voiture (une promenade verte entre Loire et Cher, une nouvelle ligne de bus...).

Un nouveau visage pour le quartier Plessis-Botanique qui se redessinera au fil des ans.



Saint-Genouph

Découverte fortuite d'une amphore gauloise dans le cours de la Loire

Le 22 septembre 2009, lors d'une partie de pêche à Saint-Genouph, un jeune pêcheur de Langeais met à jour, face à l'île aux bœufs, une poterie en excellent état qu'il pense être une amphore.

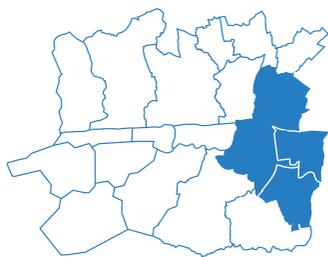
« L'inventeur » en fait aussitôt la déclaration à la mairie qui fait remonter l'information à la préfecture puis à la DRAC centre. Une autorisation d'opération de fouille, programmée sur le territoire de la commune par le Préfet, a eu lieu au dernier trimestre 2010. Mais, contrairement à l'espoir suscité, les recherches n'ont révélé aucun site d'habitat ou de fabrication. Selon les experts, il pourrait s'agir d'une pièce roulée par le fleuve.

Quoi qu'il en soit, cette poterie se révèle bien être une amphore gauloise régionale à pâte brune, à fond annulaire et profil pansu, col très court, anses plates et moulurées, d'une hauteur de 205 mm et d'un diamètre maximum de 500 mm. La datation arrêtée par les services archéologiques de la DRAC donne I^{er}- II^e siècle P.C.

Si cette trouvaille s'est avérée sans suite quant à la présence éventuelle d'un site en cet endroit, il n'en demeure pas moins que d'autres sites ont existé à Saint-Genouph.

Lors du creusement des assises de la ligne de chemin de fer, en 1846, ont été trouvés : un vase en terre cuite contenant 26 pièces de monnaie, 6 haches à anneau ou à gorge, 3 têtes de javalot, des fragments de poignards, des fibules. D'autres découvertes seront faites entre 1868 et 1963. Malgré le résultat négatif des dernières fouilles, l'espoir de mettre à jour des éléments apportant des précisions sur la commune reste entier.





Saint-Avertin

Planter pour l'avenir

126 arbres ou arbustes plantés en Mars 2011 dans le cadre de l'opération annuelle « Un arbre, un enfant »... Les naissances de 2010 sont ainsi matérialisées pour l'avenir, geste écologique s'il en est : les arbres sont les poumons de la ville-parc que Saint-Avertin entend perpétuer.

Les 15 naissances supplémentaires de 2009, fournissent la preuve incontestable de l'implantation de jeunes couples dans la cinquième ville du département, bien connue pour ses structures d'accueil et de jeux favorisant l'éducation, le développement, la culture et les loisirs des plus petits aux ados. Cet effort correspond à la volonté municipale de bâtir chaque jour une ville où chacun peut vivre et vivre bien ! Ces implantations familiales se font notamment dans les ZAC en cours de

finition dans lesquelles 67 familles, en majorité saint-avertinoises ont pu bénéficier des « pass- fonciers » octroyés par Tour(s)plus.

Bien implantée dans l'agglomération, Saint-Avertin s'accroît de façon mesurée puisque sa population demeure stable à quelques dizaines de personnes près. Elle rajeunit à n'en pas douter et ce signe est révélateur de son dynamisme et de sa qualité de vie qui la gardent humaine, chaleureuse et conviviale.



Saint-Pierre-des-Corps



Quatre maisons à énergie positive poussent à Saint-Pierre

C'est un chantier à ciel ouvert situé rue de la Rabaterie, en plein cœur de ville. Ce programme de quarante-cinq logements est une réalisation de Foncière Logement destinée à la location d'ici fin 2011. Il a été conçu par le cabinet d'architecture et d'urbanisme Paul Chemetov. Sa construction a été confiée aux entreprises CIRMAD et DV CONSTRUCTION.

Le projet comprend quatre maisons à énergie positive. Cela signifie qu'elles produisent plus d'énergie que leurs occupants en consomment. Chaque maison est équipée de panneaux solaires et de panneaux photovoltaïques produisant de l'eau chaude sanitaire et de l'électricité. « C'est une véritable expérience à Saint-Pierre car ce sont des maisons qui fonctionnent en autonomie », se réjouit Paul Chemetov. « Nous avons la volonté de proposer ce qu'il y a de mieux aux habitants, de leur fournir une vraie qualité de vie », souligne Marie-France Beaufils sénatrice-maire de Saint-Pierre-des-Corps.

Ces grands logements de plus de 130m² garantissent effectivement le confort de leurs occupants, qui jouissent de quatre chambres, d'un jardin privé, d'une terrasse accessible à l'étage et d'un garage.

En s'adressant aux ménages éligibles ou non au logement social, ce programme innovant contribue à créer de la mixité sociale dans le quartier et permet aux salariés des entreprises de rester vivre au plus près de leur lieu de travail.

Tours

Dans les salons de Richelieu

Les musées des Beaux-Arts de Tours et d'Orléans, le musée municipal de Richelieu s'associent pour une exposition consacrée aux décors et collections du cardinal de Richelieu (1585-1642), acquis et commandés pour l'ornement de son château familial en Touraine, reconstruit sur les plans de Jacques Lemercier dès 1631.

L'exposition réunit les pièces les plus exceptionnelles de la collection de peintures, de sculptures et d'objets d'art afin de reconstituer les ensembles les plus prestigieux de ce château. Grand collectionneur, il fit bâtir ou réaménager de nombreux châteaux ; le plus important fut celui de Richelieu. Le

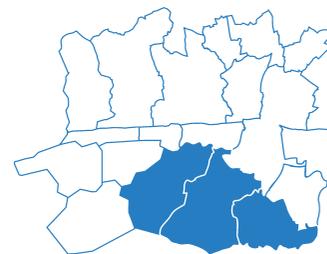
manoir familial était une construction relativement modeste qu'il souhaita néanmoins conserver.

Il ordonna à son architecte, Jacques Lemercier, d'englober le bâtiment ancien dans un vaste palais qui, achevé, fut considéré comme l'un des plus beaux d'Europe. Sa destruction presque totale



au XIX^e siècle ne laissa subsister que d'infimes vestiges. Dans ce château qu'il ne vit jamais achevé, Richelieu eut soin de rassembler les chefs-d'œuvre de sa collection de peintures et de sculptures. Une vidéo 3D, projetée à Tours et

Orléans, reconstitue l'architecture et les jardins du château. Une exposition à voir jusqu'au 13 juin.



Chambray-lès-Tours

Bientôt un nouveau jalonement

La Ville va installer durant le premier trimestre un nouveau jalonement, qui permettra d'indiquer plus précisément les équipements publics et privés, les commerces, les directions et les quartiers de la commune.

C'est un engagement inscrit dans le programme de la municipalité qui entend faciliter le déplacement et l'orientation des Chambraisiens et des visiteurs extérieurs.

La Ville a opté pour deux panneaux : un panneau à fond vert pour les équipements publics et privés et les commerces et un panneau à fond blanc qui indique la direction ou le quartier. Ces panneaux permettent une orientation et un meilleur repérage des quartiers et des équipements.

À terme, une centaine va être installée aux 60 principaux carrefours, pour un budget de 200 000 euros.

Améliorer la signalétique des restaurants et hôtels

Un autre jalonement est prévu : celui des restaurants et des hôtels. Chambray dispose d'une trentaine d'établissements. « Nous souhaitons harmoniser la signalétique des restaurants et hôtels par un jalonement plus approprié »



explique Jacques Joselon, maire adjoint chargé de la voirie. À cette fin, les restaurateurs et les hôteliers ont participé en janvier à une réunion d'information avec les élus, durant laquelle les nouveaux panneaux ont été présentés. Les professionnels pourront acheter leur plaque, le socle et l'entretien du mobilier restant à la charge de la commune. Cette signalétique concernera une vingtaine de carrefours.

Ballan-Miré



Dédé le Hérisson, mascotte durable !

Adopté à l'unanimité au Conseil municipal du 18 février, le Plan de Croissance Durable a donné naissance à des engagements municipaux concrets et à un nouvel outil pédagogique : « Dédé le Hérisson ».

Ballan-Miré prend ainsi le chemin de l'exemplarité assumée avec deux séries d'engagements :

- Douze concernent l'exemplarité dans la gestion municipale,
- Dix-neuf portent sur la préservation de nos richesses naturelles,

- Ce Plan serait incomplet avec ces seuls engagements ! Dédé le Hérisson encouragera aussi les initiatives d'associations, d'habitants, d'entreprises et de la municipalité.

Premier projet choisi par Dédé : un parcours d'orientation dans le bois de Cinquième, proche du centre ; il propose aux habitants une redécouverte d'un bois accessible aux personnes à mobilité réduite.

Le choix du visuel de Dédé le Hérisson se fera avec des jeunes Ballanais. « La naissance est attendue fin juin 2011 ! » se réjouit Pascale Boudesseul, première adjointe en charge du développement durable.

Joué lès Tours

Week-End Vert au Parc de la Rabière

La 14^e édition du Week-End Vert se déroulera à Joué lès Tours les samedi 16 et dimanche 17 avril. Dans le décor bucolique du Parc de la Rabière, à côté de la Maison communautaire de l'Environnement, il sera question de biodiversité et de développement durable.

Professionnels et associations seront réunis pour proposer au grand public une large information sur les gestes à adopter pour préserver la planète. Des ateliers tout aussi créatifs que pédagogiques seront organisés pour les enfants. Des expositions présenteront les enjeux du développement durable, tous secteurs d'activités confondus.

Il sera également possible d'acheter des produits écologiques pour la maison, de découvrir les nouveautés de l'éco-construction ou encore d'apprendre à cuisiner avec des plantes improbables. Au cœur du Parc, les serres municipales

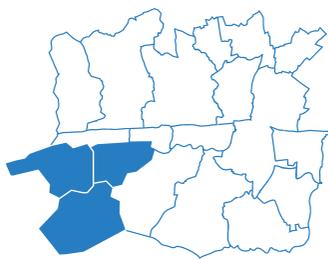
seront ouvertes, l'occasion de recueillir de précieux conseils et astuces auprès des jardiniers municipaux. Pour agrémenter ce Week-End Vert, qui se veut avant tout familial et convivial, des spectacles originaux ponctueront les deux jours, avec pour toile de fond, la protection de la nature et la préservation de l'environnement.

Week-end vert :

animations et spectacles gratuits

Renseignements : 02 47 73 38 50 et programme complet sur www.ville-jouelestours.fr





Druye

L'état écologique des cours d'eau surveillé

La commune s'adapte à la directive cadre sur l'Eau et va informer ses habitants sur les travaux à venir.

D'ici à 2015, tous les pays membres de l'Europe devront respecter la directive cadre sur l'Eau (D.C.E.) qui fixe un objectif ambitieux d'atteinte du bon état écologique sur l'ensemble des cours d'eau.

En 2010, le SAVI, syndicat d'Aménagement de la Vallée de l'Indre (Druye est adhérente), a commandé une étude afin

d'établir un bilan de l'état de l'Indre et de ses affluents et de définir un programme d'actions répondant aux objectifs de la directive cadre sur l'eau. En 2011, le SAVI sollicitera les partenaires financiers (Agence de l'eau Loire-Bretagne, Europe, Région, Département, partenaires privés) et lancera les procédures administratives et réglementaires nécessaires (demande de déclaration d'intérêt général auprès du Préfet, consultation des entreprises). Les travaux pourront commencer en début d'année 2012.

Soucieux d'informer la population sur les objectifs et le contenu de ce programme de travaux, le syndicat organisera à Druye avec le représentant communal, monsieur Deblaise, une réunion d'information par commune dont le lieu et la date seront communiqués par voie de presse et éventuellement dans les lettres d'information communale.



Le ruisseau du « Taureau » sur la D 121, en direction d'Artannes. Il a été redressé et élargi sur la majeure partie de son linéaire. Un plan de reméandrage (réduction de la pente) est prévu.

Villandry



Image et patrimoine

Image et patrimoine, c'est une autre manière de découvrir le patrimoine d'une commune. Villandry doit au directeur de l'école élémentaire, monsieur Meaux, la merveilleuse idée d'explorer le patrimoine à travers l'objectif d'un appareil photographique.

Ce projet pédagogique des classes de CM1-CM2 poursuit plusieurs objectifs, abordés sous différentes formes tout le long de l'année :

- appréhender une lecture historique à partir de documents,
- concevoir un travail artistique,
- se familiariser avec le monde numérique.

À partir d'anciennes cartes postales, les enfants essaieront de prendre la même pose, de trouver l'endroit précis où le photographe a posé son appareil. Cet exercice de comparaison permettra de proposer des clefs de compréhension quant à l'évolution

d'un village comme celui de Villandry en 100 ans, voire plus. Courant janvier, deux séances préparatoires et de sensibilisation ont été réalisées par un élu sur les thèmes du patrimoine et de ses institutions dans l'histoire, l'interprétation et les évolutions visibles.

Tous ces clichés, les travaux artistiques des enfants, ainsi que quelques surprises seront exposés à l'issue de l'année scolaire. Gageons que cela sera un magnifique succès. Une manière, et un devoir pour les élus, de transmettre aux jeunes générations l'amour du patrimoine car il y a un risque de voir notre culture disparaître doucement.

Savonnières

Une nouvelle équipe pour les Grottes Pétrifiantes

Après une fermeture hivernale bien méritée, les Grottes Pétrifiantes ont rouvert leurs portes avec à leur tête une nouvelle société : la SARL « Les Caves Gouttières », nom issu de l'appellation qui leur était donnée dans les itinéraires touristiques de Touraine aux 16^e et 17^e siècles.

La nouvelle équipe accueille les visiteurs pour un tour convivial de ces anciennes carrières de tuffeau creusées au Moyen-Age et transformées au fil du temps par l'eau. Le public peut observer de magnifiques paysages faits d'étincelantes concrétions, de draperies et d'un lac souterrain. Au détour d'un chemin, il observe des vestiges gallo-romains et se laisse surprendre par une originale reconstitution de la faune préhistorique.

Cette visite est surtout l'occasion de découvrir un artisanat d'art insolite dû à

la nature : la pétrification. L'eau ruisellante, chargée de calcite, recouvre des objets de calcaire et remplit des moules, recréant des bas-reliefs réalisés d'après des pierres lithographiques datant du 19^e siècle.

Et pour ceux qui n'auraient pas le temps de visiter pendant l'été, les grottes restent ouvertes jusqu'au mois de décembre, permettant aux derniers vacanciers et aux adeptes des objets et tableaux pétrifiés de découvrir ce site unique en Val de Loire et de faire leurs achats de Noël !





les numéros utiles

pour bien vivre dans l'agglo

Retrouvez toutes les informations sur www.agglo-tours.fr ou en nous écrivant à lemag@agglo-tours.fr



DÉCHETS

- **Obtenir des informations sur le tri, les jours de collecte...**
Tél. 02 47 80 12 12
- **S'équiper, échanger ou faire réparer un bac à déchets**
Tél. 02 47 78 13 02



DÉCHETS

- **Se rendre en déchèterie**
Horaires et localisation au 02 47 80 12 12



DÉCHETS

- **Se débarrasser d'un " encombrant "**
Prendre rendez-vous au 02 47 80 12 12 (sauf Joué-lès-Tours, Saint-Avertin et Chambray-lès-Tours : prendre RV au 02 47 78 13 00)



RECYCLAGE

- **Obtenir un composteur individuel à déchets**
Tél. 02 47 78 13 02
- **Visiter le centre de tri intercommunal**
Réservé aux écoles
Tél. 02 47 80 12 09



ASSAINISSEMENT

- **Se raccorder au réseau d'épuration** (collectif ou individuel)
Tél. 02 47 80 11 00



TRANSPORTS

- **Prendre le bus**
FIL BLEU
7 h 30 - 19 h (8 h 30 - 13 h 30 le samedi)
Tél. 02 47 66 70 70 - www.filbleu.fr



TRANSPORTS

- **La Maison du Tramway**
21 rue Charles Gille
37 000 Tours
10 h 19 h du mardi au samedi
www.tram-tours.fr
- **Point Infos Tram**
Maison de l'Environnement
6 rue de Verdun
37300 Joué les Tours
- **Point Infos Tram**
Médiathèque François-Mitterrand
2, esplanade François- Mitterrand
37100 Tours
Tél. 02.47.54.30.42



TRANSPORTS

- **Louer 1 Velociti**
Service de location longue durée
Tél. 02 47 66 70 70 - www.velociti.fr



TRANSPORTS

- **Prendre l'avion**
Vols réguliers vers Londres et la Corse
Autres destinations sur www.tours.aeroport.fr
Tél. 02 47 49 37 00



LOISIRS

- **Faire une partie au Golf de La Gloriette**
50 route de Savonnières, à Tours
Tél. 02 47 53 95 24
ouvert tous les jours



LOISIRS

- **Se détendre au Centre aquatique du Lac**
275 avenue de Grammont, à Tours
Tél. 02 47 80 78 10
ouvert tous les jours
- **Carré d'ò Centre Aquatique Communautaire**
Avenue du Prieuré, à La Riche
Tél. : 02 47 35 56 20
- **Piscine du Mortier**
2 rue de la Bassée, à Tours



LOGEMENT

- **Projet Habitat +**
Renseignements Urbanis
2, rue du Plat d'Étain
(bureau 511), à Tours
Tél. 02 47 77 04 75



ÉNERGIE

- **Faire des économies avec l'Agence Locale de l'Énergie**
Conseils personnalisés gratuits (logement, chauffage, transports, etc.)
Agence Locale de l'Énergie
22, rue Blaise Pascal, à Tours
Tél. : 02 47 60 90 70



MAISON COMMUNAUTAIRE DE L'ENVIRONNEMENT

- **S'informer et voir des expositions sur le développement durable, participer à des ateliers avec la Maison communautaire de l'Environnement**
6 rue de Verdun
(entrée du parc de la Rabière)
37300 Joué les Tours
Tél. 02.47.73.80.43



HÔTEL COMMUNAUTAIRE

- **Se rendre au siège de Tour(s)plus**
60 avenue Marcel Dassault, à Tours
(quartier des 2 Lions) - Ligne de bus n°1
Tél. 02 47 80 11 11
- **Planter son entreprise dans l'agglomération**
Direction du Développement économique de Tour(s)plus
Tél. 02 47 80 33 00

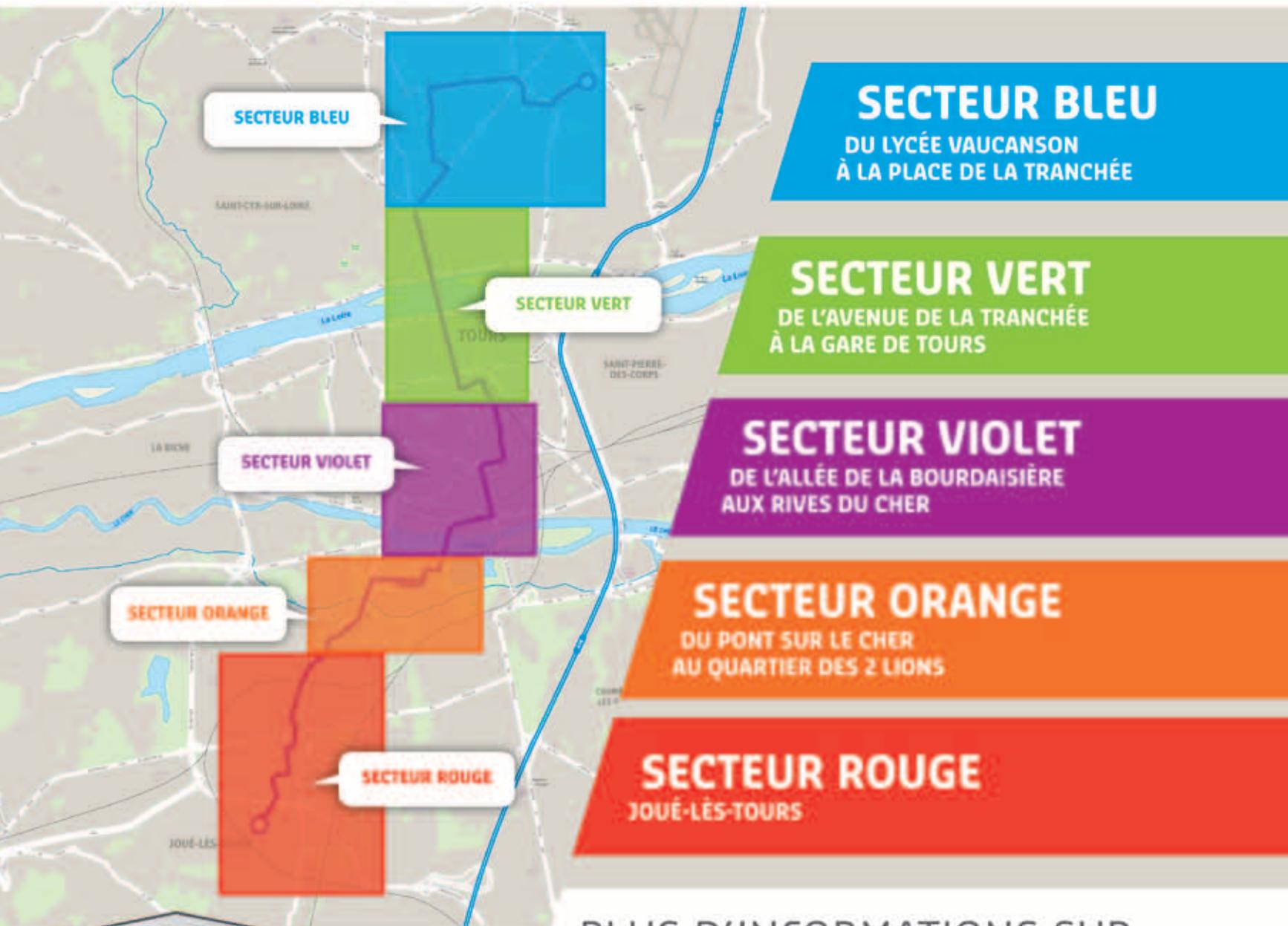


COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION TOUR(S)PLUS

- www.agglo-tours.frcommunication@agglo-tours.fr
Tél. 02 47 80 11 11
Fax : 02 47 80 11
60, avenue Marcel Dassault
BP 651
37206 TOURS Cedex 3

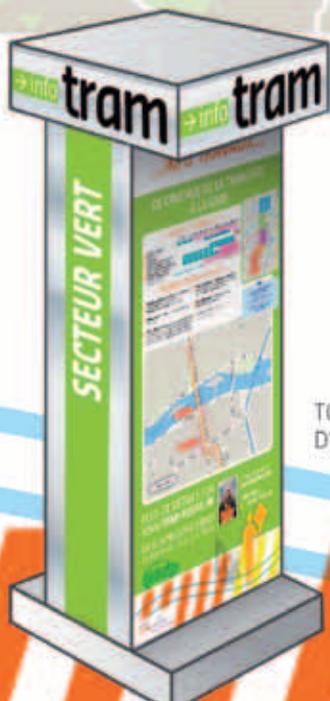
...TRAM INFOS TRAVAUX...

ON VOUS GUIDE DANS VOTRE SECTEUR
...**REPÉREZ SA COULEUR...**



PLUS D'INFORMATIONS SUR
CHANTIER.TRAM-TOURS.FR

DURANT LA PÉRIODE DES TRAVAUX DU TRAM, L'ESPACE DU CHANTIER SERA DIVISÉ EN CINQ SECTEURS DE COULEURS... RETROUVEZ ENSUITE VOTRE COULEUR SUR LES DIFFÉRENTS SUPPORTS D'INFORMATION.



TOTEM
D'INFORMATION

LIVRETS



SITE INTERNET



TÉLÉCHARGER
GRATUITEMENT
L'APPLICATION

